

ABONNEMENTS

PAR ANNÉE :

CANADA \$ 1.00

ETATS-UNIS . . . \$ 1.50

Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Les Evénements

La brutalité du gouvernement d'Ontario qui chasse les français des écoles de la province voisine finira par avoir l'effet contraire que les sectaires en attendaient. La réprobation contre l'iniquité prend de plus en plus une imposante extension. Partie d'abord de la minorité spoliée, elle s'est étendue rapidement à tous les centres canadiens-français du pays; la province de Québec tout entière a dignement et fermement manifesté sa réprobation.

Mais voilà qu'aujourd'hui la sympathie ne vient pas aux ostracisés uniquement de la part de leurs frères d'origine, mais aussi de la part de ce que l'élément anglais protestant compte de meilleur au pays. Les journaux anglais les plus répandus, à Ottawa, à Toronto, à Winnipeg, soit, dans les centres ordinaires du fanatisme le plus étroit et le plus ignare, se voient forcés de publier dans leurs colonnes la revendication du droit au français dans les écoles de ce pays; et cette revendication leur arrive de personnalités diverses qui ne peuvent être ignorées.

En sorte que l'élément irlandais anti-français, orangiste ou catholique, voit de plus en plus jugé à sa mesure l'effort le plus déshonorant pour opprimer une race qui n'a jamais entaché une contrée qui vit à l'ombre du drapeau britannique.

Aux Trois-Rivières, comme du reste partout dans la province, les requêtes en désaveu du règlement inique d'Ontario se sont rapidement couvertes de milliers de signatures; la collecte du livre français faite par nos dévoués jeunes gens de l'A. C. J. C. a été favorablement accueillie par le public; les requêtes en faveur de la cause du français ont été abondantes. Bref, notre population a répondu avec empressement à l'appel fait, et nos compatriotes opprimés connaissent aujourd'hui l'étendue de notre sympathie.

Les différentes assemblées de protestation qui ont lieu un peu partout, établissent que notre population se rend compte de la gravité de la menace, et qu'elle est de cœur et d'esprit avec ceux qui là-bas poursuivent si vaillamment la lutte pour le triomphe de la justice.

**

Cette explosion de haine du français, faite aujourd'hui à visage découvert, n'aura pas eu en somme un mauvais effet; nous aurons connu le nombre et la valeur de nos adversaires, et l'audace de l'attaque nous aura acculé cette fois à la résistance pour tout de bon. Depuis vingt ans, nous nous illusionnons dans une paix trompeuse. Les assauts répétés contre nos droits, nos prérogatives, notre influence française au Canada, ont rencontré de moins en moins de résistance; l'inertie, la torpeur de la race, ont laissé sans s'émouvoir, triompher les pires audaces contre tout ce qu'il y avait de canadien-français dans le pays. Partout, hors de Québec, notre religion et notre langue ont été en butte aux attaques les plus injustes et les plus virulentes.

La haine du français a même précipité dans l'Ouest ce régime odieux de l'immigration à outrance, et faite hâtivement de tous les rebuts des pays d'Europe. Alors qu'aucune faveur n'était accordée aux colons partis de Québec, sous le régime Sifton on importait à raison de cinq piastres par tête, les Doukhorbs, les Galiciens, les bandits de la Calabre et les assidus des bouges de Londres. Tout était préférable à l'élément canadien-français; et plutôt que de risquer de voir les nôtres faire souche en terre canadienne, et ailleurs que dans la "réserve" de Québec, on n'a pas hésité à contaminer les deux races mères de ce pays, les races anglaise et française, par la promiscuité d'une crapule déversée à pleins paquebots.

**

La haine contre nous n'a jamais désarmé. Mais pendant que l'un et l'autre des partis politiques rivalisaient d'attention pour le groupe des sectaires orangistes, la députation de Québec voyait peu à peu son prestige s'annihiler, alors qu'elle apprenait à pratiquer cette fautive politique de conciliation qui, conduit, si l'on y prend garde, à tous les reniements. Il nous faut aujourd'hui remonter la pente. Les débats provoqués par cette question des écoles d'Ontario ont fait voir un peu ce qui reste en Chambre de vrais descendants de cette héroïque phalange de nos politiques canadiens d'autrefois qui ont dicté, avec les politiques anglais, les termes si larges et si magnifiques de notre Confédération.

L'attitude du Sénateur Landry, celle du Sénateur Belcourt, et de quelques autres qui, au Sénat comme à la Chambre des Communes ont prôné clairement la revendication canadienne-française et catholique est consolante, et justifie les plus solides espérances. Ceux-là de l'élément canadien, font bravement leur devoir. Et si la persécution avait pour effet de rappeler à la Province de Québec que notre nationalité ne sera vraiment forte qu'en autant que notre députation entière sera forte et digne de respect, nos droits les plus chers redeviendraient bientôt inattaquables.

**

Le débat sur la question de prohibition a pris subitement fin à Ottawa par l'adoption d'une mesure proposée par le député de Calgary, M. Bennett. En conséquence, la prohibition appliquée à tout le Canada durant la guerre, comme le désiraient MM. Marcell et Stevens, n'aura pas lieu. Tout ce que le gouvernement promet faire, est de faciliter l'application des lois prohibitives dans chacune des provinces ayant adopté la prohibition.

Chaque province garde donc son initiative à ce sujet, et le gouvernement ne se réserve que le droit d'apporter au besoin l'appui du pouvoir central.

**

Les nouvelles de la guerre indiquent que les alliés accentuent leur résistance. Les Allemands demeurent en échec devant Verdun, alors que les Russes prennent décidément l'offensive dans l'Est.

La grande activité allemande et de la fréquence des assauts des barbares, ne laissent pas encore prévoir l'affaiblissement de l'ennemi. Les alliés perfectionnent de plus en plus leurs moyens de résistance; ils repoussent victorieusement toutes les attaques allemandes, mais il n'en est pas moins vrai que les bellême gardent leurs positions. Il est cependant admis que la défaite allemande n'est plus qu'une question de temps. A quand la fin de la guerre? Personne évidemment ne peut répondre à cette angoissante question. Alors que les uns prédisent la victoire des alliés pour le mois d'août prochain, d'autres parlent déjà de la nécessité d'une autre campagne d'hiver.

**

Quoi qu'il en soit, il semble bien que nous allons commencer à sentir pour tout de bon le contre-coup de ce grand bouleversement. Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu trop à nous plaindre. Mais voilà qu'on annonce l'interruption possible de l'importation européenne; la pénurie de vaisseaux marchands menace de désorganiser sérieusement tout notre commerce canadien.

Les yeux se tournent naturellement vers nos voisins des Etats-Unis. Mais outre que les américains ne produisent pas absolument tout ce qui nous vient d'Europe, il nous faudra compter avec le prix exigé par nos entrepreneurs voisins. Les droits de douane entrent aussi en cause.

Espérons toutefois que notre commerce d'ici ne prendra pas prétexte de cette impasse pour surcharger injustement le consommateur bénévole.

**

Notre participation à la guerre a déjà nécessité des dépenses énormes. Notre dette nationale va être portée à 500 millions et atteindra le milliard avant longtemps. Il est vrai que l'un et l'autre parti politique portent la responsabilité de la création de ce gouffre; mais il semble vrai aussi que l'un et l'autre

parti devraient s'entendre pour mettre fin à cette saignée. Notre jeune pays, s'il ne succombe à la tâche, prendra du temps à se libérer de ce fardeau.

De plus, nous avons présentement fourni en hommes, plus que notre part. Il nous semble que l'avis de Lord Shaugnessy, un canadien qui connaît la limite des ressources de notre pays, devrait être entendu, et que le recrutement ne devrait pas être poussé davantage et continué indéfiniment.

Notre agriculture, notre industrie, notre commerce exigent une main-d'œuvre canadienne qu'il ne nous est pas permis de disposer pour d'autres fins. Il serait odieux de forcer nos agriculteurs, nos commerçants, nos industriels à remplacer par la main-d'œuvre étrangère, notre main-d'œuvre canadienne poussée inconsidérément vers les champs de bataille de l'Europe.

JOSEPH BARNARD.

Sa Grandeur Mgr Cloutier

Dimanche soir à la salle de la C. O. C. les associations ouvrières présentèrent leurs hommages à sa Grandeur Mgr Cloutier à l'occasion de sa récente nomination de Comte Romain et d'Assistant au Trône Pontifical.

Ces industries logées par le Conseil

Une piteuse expérience

L'on sait que parmi les emprunts que le Conseil de ville vient d'obtenir de la Législature l'autorisation d'effectuer, il s'en trouve un de \$200000.00 destiné à établir et construire de vastes usines. Ces usines seront mises à la disposition des industriels étrangers et louées à tant du pied de plancher.

C'est la réalisation de l'idée chère à M. Ryan, et de son alter ego, l'annonceur Shea. Nous avons désapprouvé l'idée, et dissuadé notre aimable Conseil de s'y laisser prendre. Nous t'ouvons que c'est construire à nos dépens un vaste *refugium* pour tous les aventuriers de l'industrie qui errent de par la province en quête d'un abri. Quand une industrie n'inspire pas assez confiance au capital pour défrayer le coût d'une installation stable, c'est d'ordinaire que l'industrie ne vaut pas grand chose. Pour la sécurité de la ville, nous préférons toujours l'industriel propriétaire foncier, à l'industriel locataire de la Corporation.

Or, avant même que le vaste refuge municipal ne soit terminé, le conseil vient de faire une piteuse expérience de ce que peut être l'application du système Shea-Ryan.

Certains juifs, alléchés par les mirabolantes et coûteuses réclames de notre Commissaire de Publicité, sont venus goûter la saveur de notre hospitalisation. Ils ont établi une industrie quelconque. Logés provisoirement en haut de notre marché, ils ont reçu en plus de la Corporation, si nos informations sont exactes, un bonus de \$3000.00.

La boutique ambulante n'a pas duré longtemps, car à peine installée, les réclamations se sont mises à pleuvoir sur la tête des malheureux industriels; une demande en liquidation était logée contre eux, et la semaine dernière nous avons publié dans ce journal même l'annonce d'une vente par encan de tous les effets mobiliers saisis à la demande de créanciers de Montréal.

Le Conseil a donc été malheureux avec ses premiers locataires. Combien de pareils désastres nous réserve l'hospitalisation des futurs industriels criblés de dettes qui afflueront ici aussitôt l'usine Ryan terminée?

Il n'en est pas moins vrai que ce premier fiasco nécessiterait une enquête. En effet, sur quelles informations notre Conseil s'est-il basé pour recevoir ici et loger à nos dépens ces industriels juifs? Quels renseignements notre Commissaire municipal a-t-il donnés, pour justifier le Conseil d'octroyer un bonus de \$3000.00?

L'explication de cette aventure reste à MM. Tessier-Ryan et Shea.

Une institution en défaveur

La dernière réunion de la Chambre de Commerce ne comptait que cinq membres présents, en outre du Président et du Secrétaire.

Notre Chambre ne se relèvera évidemment pas facilement de la disgrâce qu'elle s'est attirée en votant une motion hors d'ordre défavorable à la Prohibition. Pour marquer leur désapprobation d'une telle irrégularité plusieurs membres ont déjà envoyé leur démission, et d'autres s'abstiennent d'assister aux séances.

Nous trouvons regrettable que la seule association officielle de nos hommes du commerce ait pu mériter ainsi le discrédit qui nuit à son bon fonctionnement.

L'Union St-Joseph du Canada à l'Hôtel de Ville

Une grande réunion publique, convoquée par le conseil local de l'Union Saint-Joseph du Canada, a eu lieu dimanche soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. le notaire Trudel. On remarquait dans la salle plusieurs citoyens des Trois-Rivières.

M. le docteur Rochon, d'Ottawa, M. Charles Leclerc, rédacteur du *Prévoyant*, et secrétaire général de l'Union Saint-Joseph, M. l'abbé Thériault, d'Ottawa, et M. Omer Héroux ont successivement pris la parole. M. Leclerc a fait le principal discours de la soirée, exposant les tenants et aboutissants de la question bilingue, exposant les motifs qui commandent la résistance et affirmant que la minorité luttera jusqu'au bout pour son droit à la vie. M. le Dr Rochon a surtout parlé de mutualité, M. l'abbé Thériault a traité des motifs d'espérer de la minorité ontarienne, et M. Omer Héroux a évoqué des souvenirs de visite à Ottawa et à Green Valley rendant en même temps hommage à l'œuvre accomplie par l'Association d'Education et les chefs de la minorité.

Ces odeurs du printemps

Avec le vent du nord-est la vieille peste de la Wayagamack nous rappelle que partout ailleurs qu'aux Trois-Rivières les gens heureux jouissent de la brise parfumée du printemps.

Les étrangers s'étonnent que nous subissions ainsi la Wayagamack; ceux qui connaissent bien Trois-Rivières ne s'étonnent plus de rien.

Le printemps

Depuis dimanche nous avons une température de printemps. Sous le chaud soleil de cette fin de mars, la neige s'est subitement mise à fondre avec tant de hâte, que nos rues sont complètement inondées. Les trottoirs sont impassables.

Depuis la fin de janvier, la Corporation faisait creuser des rigoles; rigoles profondes et dangereuses en plus d'un endroit. Les hommes ne mettaient aucune hâte à l'ouvrage, et semblaient escompter un printemps tardif.

Or le soleil s'étant mis à chauffer plus vite qu'on ne s'y attendait, il se trouve que les rigoles ne sont pas même commencées en nombre d'endroits, et que, en conséquence, les trottoirs sont couverts d'eau et les caves inondées.

Billet du soir

Mon cher ami,

La chronique paroissiale est une œuvre méritoire. Elle est aussi d'utilité personnelle. Une erreur typographique me faisait dire dans mon dernier billet: "une œuvre militaire", jolie coquille n'est-ce pas! et d'origine belliqueuse sans doute, mais pardonnable en ces temps de tuerie et de carnage où l'esprit ne vit plus que des récits lamentables de la guerre actuelle, où l'imagination n'est remplie que de scènes meurtrières et d'images sanglantes. Je fus le premier à rire de ce coup du sort, vous ensuite, et que d'autres!

La chronique paroissiale, donc, est une œuvre méritoire. Elle aide à l'information du journal et par ce moyen le rend attrayant à une foule d'abonnés qui ne le reçoivent que pour lire les nouvelles et les multiples incidents qu'il relate. C'est à l'égard de ces lecteurs que le chroniqueur fait œuvre utile.

Les articles de rédaction, les causeries scientifiques les critiques littéraires et les commentaires profonds touchant les questions sociales et religieuses n'atteignent guère la masse du peuple. Celui-ci est avide de nouvelles locales ou générales. C'est à la chronique de lui en fournir et c'est

en cela que se trouvent son mérite, son droit à la reconnaissance du lecteur et sa coopération à l'œuvre salubre de la Presse Catholique.

Toute œuvre exige quelque sacrifice, demande du temps et du travail; la chronique exige les trois.

En effet, un courrier ne se fait pas tout seul et sans prendre la plume; quiconque a de l'expérience dans la rédaction des chroniques le sait fort bien.

Il n'ignore pas que parfois, pour narrer le moindre fait, publier la plus courte nouvelle et leur donner une forme élégante, un vêtement à la mode, il lui a fallu un travail assez pénible, une forte dose de patience surtout dans les heures ingrates où le mot cherché ne veut pas venir à nous. Le travail de rédaction est déprimant.

Toutefois il est d'une grande utilité personnelle et celui qui s'y livre avec ardeur est tôt ou tard récompensé de ses efforts. Nous en causerons dans un prochain billet; il est tard et je ne voudrais pas que cette épitre devienne un billet de nuit.

LA VIOLETTE.

A nos abonnés de St-Tite

Nous prions nos abonnés de St-Tite de prendre note que M. Emile Lefebvre est devenu notre agent, et qu'il est autorisé à solliciter des abonnements et à percevoir les arrérages des abonnés pour le compte du "Bien Public".

L'ADMINISTRATION.

AVIS

Nos abonnés des Chutes Shawinigan sont priés de nous faire parvenir leurs courriers, par l'entremise de M. L. A. LeClerc, notre seul correspondant autorisé aux Chutes.

Le Sacré-Cœur de Jésus

ALLOCUTIONS DES PREMIERS VENDREDIS DU MOIS DURANT LA GUERRE. PAR MGR GAUTHEY, ARCHEVEQUE DE BESANCON.

Dès le commencement de la guerre Mgr l'archevêque de Besançon a convoqué, chaque premier vendredi du mois, ses fidèles dans sa cathédrale et il leur a fait une instruction sur le Sacré-Cœur de Jésus. Le présent volume est le recueil de ces instructions.

On y trouvera la doctrine de la dévotion du Sacré-Cœur d'après les écrits de la bienheureuse Marguerite-Marie, dont Mgr Gauthey est l'historien très autorisé. Aucune lecture n'est plus opportune, en ce temps de la guerre, pour consoler ceux qui pleurent, fortifier ceux qui souffrent et maintenir dans tous les cœurs les invincibles espérances de la victoire.

Le Sacré-Cœur de Jésus a promis à sa fidèle servante qu'il régnerait en dépit de toutes les obstacles, c'est-à-dire que son culte serait en grand honneur. On peut prévoir que cette promesse s'accomplira après la guerre, pour le grand bien des âmes et la prospérité spirituelle et temporelle du pays.

On trouvera le développement de toutes ces pensées dans le livre de Mgr Gauthey.

Montréal. Librairie Granger et librairie Notre-Dame. Québec. Librairie Garneau.

Mgr Lenfant aux Trois-Rivières

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que Mgr Lenfant, prédateur du carême à Notre-Dame de Montréal, accepte de venir aux Trois-Rivières, le 12 avril prochain. Ancien missionnaire du diocèse de Paris aujourd'hui évêque de Digne, Mgr Lenfant est un orateur puissant, un apôtre infatigable. Il parlera notamment de l'insigne victoire de la Marne.

Rendez vous en foule à la C. O. C. ce soir pour la grande partie de whist.

Remerciements

Une fois de plus le public trifluvien s'est montré sympathique aux mouvements entrepris par l'A. C. J. C.

La Guignolée des Livres pour nos frères de l'Ontario organisée par le Cercle Lafleche de l'A. C. J. C. en est le témoignage. Le résultat dépassa nos espérances: environ 18,000 volumes ont été recueillis.

Tous ont compris l'opportunité de cette œuvre. Nous avons vu les plus petits de nos écoliers donner des catéchismes, grammaires etc. pour envoyer à leurs petits frères persécutés. C'est avec ces armes que ces petits soldats de 7 à 14 ans luttent contre l'élément anglais pour conserver leur langue et leur foi. Nous devons continuer à les aider, tous nous pouvons faire quelque chose.

Mais n'allons pas croire que nous sommes du bon parti lorsque nous fournissons à ces anglais d'Ontario ce qui est le nerf de la guerre, l'argent qu'ils se servent pour lutter contre nous.

Formulons le vœu de ne plus acheter des maisons de Toronto et de n'encourager que les nôtres. Lorsque leurs affaires auront diminué de 25 à 30% les Anglais de Toronto trouveront peut-être moyen de régler la question scolaire, et nous aurons contribué pour beaucoup à la victoire.

Nos sincères remerciements au public des Trois-Rivières pour avoir si bien répondu à notre appel, et nous remercions de tout cœur les autres cercles de l'A. C. J. C., ainsi que le Cercle Laviolette, qui ont bien voulu prêter leur concours pour cette œuvre patriotique.

ALIDE GARCEAU, Prés.
Cercle Lafleche de l'A. C. J. C.

La Guignolée des livres

La Guignolée des livres, que les jeunes gens viennent de faire au profit de leurs petits frères d'Ontario, a eu un grand succès dans Trois-Rivières. Près de 1800 livres et revues ont été recueillis et seront envoyés bientôt à la Société St-Jean Baptiste de Montréal qui doit en faire la distribution. La Guignolée a été faite dans les quatre paroisses de la ville et à chaque maison de chaque paroisse en six heures; c'est dire que nos jeunes n'ont pas ménagé leurs pas et qu'ils y ont mis leur cœur.

Les jeunes gens remercient les citoyens du bon accueil qu'ils ont reçu partout et du grand encouragement qu'on leur a donné. Ils remercient aussi ceux qui ont mis gratuitement leurs voitures à contribution. Ce sont MM. Raoul Pothier, J. N. Godin, Alfred Gouin, Uldéric Carignan, D. Chénervet et la Corporation des Trois-Rivières.

Les personnes qui ont encore des livres à donner pour l'œuvre des enfants d'Ontario, voudront bien les envoyer au Cercle Laviolette ou encore s'adresser à l'Aumônier, M. l'abbé Eugène L. Denoncourt.

Service anniversaire

Le lundi, 3 avril prochain, sera chanté à Champlain, à 8 heures et demie, le service anniversaire de Madame Marchand, la mère de Mgr Marchand, V. G.

Vient de paraître

Le premier volume de l'histoire de Champlain. Ce volume, orné de nombreuses vignettes hors texte fournies de renseignements précieux sur les faits et gestes des premiers colons. Il est tout plein du terroir et nous fait vivre de la vie de nos pères. C'est une aubaine pour ceux qui ont le culte des choses du passé.

Ce livre est en vente au presbytère de Champlain et au "Bien Public" 8 rue Hart.

Prix : \$1.25, frais de port en plus.

Allez voir le bel assortiment de tweeds du printemps chez Bondy & Beaulac-marchands-tailleurs, coin des rues Bona, venture et Ste-Marie.

Département d'Epargne

4% INTERET de QUATRE pour **4%**
cent alloué sur Dépôts.

**P. E. PANNETON & FILS, Banquiers,
TOIS-RIVIERES, Qué.**

COIN DES JEUNES

A. C. J. C.

Publié par le Comité Régional Trifluvien, Section de publicité.

51ÈME ANNÉE.

No. 18

Le nid, le port, le ruisseau, le ciel

O mon âme, ton seul ami fidèle,
En son cœur dont l'amour fut plus fort que la mort,
T'offre un port très sûr, entre, ô frêle nacelle,
Prends vite ton essor, prends vite ton essor.

C'est pour te préserver de la mort éternelle
Qu'en ce monde où l'orage hélas! gronde si fort,
Il t'offre un port très sûr, entre, ô frêle nacelle,
Entre vite en ce port, entre vite en ce port.

La lance fit jaillir de son cœur une source
Pour notre soif... O biche altérée en ta course,
Va vite au clair ruisseau, va vite au clair ruisseau.

O mon âme, Jésus dans son cœur te découvre
Ta fontaine, ton port, ton nid... Que dis-je? Il t'ouvre
Le ciel! Vers ce beau ciel monte comme l'oiseau.

Chanoine A. POTHERAT.

"Bulletin de la Jeunesse"

Faite vos Pâques

Chaque année, l'Eglise s'adressant à tous les chrétiens leur rappelle deux obligations:

Confessez-vous.—Communiez.

En d'autres termes: *Faite vos Pâques et... Faites-les bien.*

—Faites vos Pâques!

—Pourquoi?

—Parce que, au jour de votre baptême, on l'a promis pour vous.

Parce que, au jour de votre première communion, vous l'avez promis même. Vous avez dit alors:

Je serai fidèle à Dieu, obéissant à l'Eglise; je ferai mes Pâques.
Un homme d'honneur n'a qu'une parole.

Faite vos Pâques.

—Faites vos Pâques!

—Pourquoi?

—Parce que le simple bon sens l'exige.

Oui, le simple bon sens.

A mon tour, je le demande:

Pourquoi ne feriez-vous pas vos Pâques? Oui, pourquoi? Avez-vous de bons motifs, de bonnes raisons?

Non, n'est-ce pas. *Le respect humain* n'est pas une raison, c'est un prétexte et qui n'est pas à l'usage des braves.

Or, le simple bon sens exige qu'un catholique — et vous êtes catholique — remplisse son devoir quand il n'a pas de raison pour l'omettre.

Non seulement vous n'avez pas de raison pour omettre vos Pâques, mais vous en avez même un très grand besoin.

Pour faire ses Pâques, il faut se confesser. Or, après plusieurs mois, une année peut-être, ne sentez-vous pas le besoin de nettoyer votre âme?

Faire ses Pâques, c'est communier. Or, celui-là seul peut vivre qui se nourrit: l'Eucharistie est la nourriture du chrétien.

En refusant de communier, vous vous condamnez à mourir de faim. En refusant de vous confesser, vous demeurez dans la fange du péché, l'ennemi de Dieu.

En voilà une vie pour un chrétien! Vite inutile pour le ciel; souffrances perdues; travail sans espoir de récompense; vie coupable. Faites vos Pâques, le bon sens l'exige.

—Faites vos Pâques!

—Pourquoi?

Parce que le chrétien qui ne fait pas ses Pâques devient un pécheur public notoire et même un pécheur scandaleux.

Parce que le chrétien qui ne fait pas ses Pâques rougit de son drapeau, de son parti, de son Dieu, fait le jeu des ennemis de la foi et souvent passe dans leurs rangs avec armes et bagages.

Parce que le chrétien qui ne fait pas ses Pâques renonce à sa part de Paradis.

—Comment cela?

—Parce que refuser de faire ses Pâques, c'est commettre une faute grave.

—Parce que vivre sans faire ses Pâques c'est vivre en péché mortel.

Parce que mourir sans vouloir faire ses Pâques, c'est tomber en enfer.

Oui, vous qui ne voulez pas faire vos Pâques, vous commettez une faute grave.

Il y a là un ordre de Dieu, un ordre de l'Eglise. Ils obligent gravement. Vous le savez, c'est réfléchi, voulu, vous n'avez aucune excuse.

Oui, vous qui ne feriez pas vos Pâques, vous resterez en péché mortel et cela tant que vous n'aurez pas dit: "Je veux faire mes Pâques".

Oui, vous qui refusez de faire vos Pâques, vous êtes suspendu par un fil sur les abîmes de l'enfer, et vous y tomberez infailliblement pour l'éternité si vous mourez sans avoir demandé et obtenu le pardon de Dieu. Et vous ne pouvez obtenir ce pardon sans avoir au moins l'intention sincère de faire vos Pâques.

Si donc vous ne voulez pas faire vos Pâques, vous renoncez à votre part du Paradis.

—Faites vos Pâques!

—Pourquoi?

—Parce que vous n'êtes pas dans la "classe" des gens qui en sont empêchés.

Savez-vous quels sont ceux qui en sont empêchés?

Les fous. Pour faire ses Pâques, il faut jouir de sa raison.

Les voleurs. Pour faire leurs Pâques, il leur faudrait restituer.

Les libertins tant qu'ils veulent rester dans le désordre.

Les excommuniés qui ne consentent pas à réparer le scandale qu'ils ont donné.

Vous n'êtes pas de ces gens-là. Alors: *Faite vos Pâques.*

—Oui, faites vos Pâques, mais faites-les bien.

—Et comment cela?

—D'abord adressez-vous à Dieu et dites-lui avec David, "J'ai péché". Qui n'a péché? "Pardonnez-moi mes offenses comme je pardonne aux autres; ayez pitié de moi". L'humble prière prépare le cœur de l'homme et attendrit le cœur de Dieu.

Ensuite faites une bonne et loyale confession.

Ca consiste en trois choses: rechercher ses péchés; dire ses péchés; se repentir de ses péchés.

Oui, se repentir, voilà peut-être le plus difficile.

Se repentir, c'est reconnaître qu'on a eu tort; être résolu à ne plus recommencer; en prendre énergiquement les moyens. Et pourquoi pas? Quand on est mal parti, on revient en arrière.

Faites vos Pâques et faites-les bien.

—Comment cela?

A jeun, c'est la loi de l'Eglise.

Avec recueillement, c'est un grand acte que de communier.

Avec foi. Communier, c'est recevoir son Dieu. C'est en effet recevoir Jésus-Christ vivant dans l'hostie consacrée. C'est manger le pain des Anges. Avec reconnaissance. Le plus grand honneur, le plus grand bonheur, la plus solide richesse méritent bien un humble merci.

Et après?

—Après? Faites "vos Pâques" plusieurs fois par an, ça vous coûtera moins, ce sera plus sûr et vous serez un catholique sans défaillances, sans peur et sans reproche.

XXX

La vie de l'Union Régionale

CERCLE VALIQUETTE

CAP. DE LA MAGDELEINE

Séances du 5 e 17

C'est le propre de l'humaine nature d'aller toujours se perfectionnant, aussi c'est un fait remarquable et dont l'importance ne saurait être exagérée, le Cercle Valiquette prend de jour en jour des développements de plus en plus marqués. Il est consolant de voir le bon esprit qui y règne. Le progrès dans la piété, l'étude et l'action marche rapidement. Nos aspirations sont hautes et nous voulons faire grand et beau l'idéal de nos vies. Nous n'épargnerons rien pour atteindre notre but et pour marcher toujours de l'avant et plus haut. *Excelsior*. Les Comités religieux, nationaux et social sont en pleine activité, les conférences sont des plus instructives et les questions que l'on discute dans les délibérations sont d'actualité et pleines d'intérêt pour nous. Les questions qui sont à l'ordre du jour sont la bonne presse, les immunités religieuses, la fameuse question scolaire ontarienne, cette question qui fait actuellement le sujet de nos journaux et de nos gouvernements est étudiée à fond, et les camarades du Cercle Valiquette font vibrer leur cœur à l'unisson des cœurs de 250,000 compatriotes ontariens, blessés dans leurs droits les plus sacrés. Le cercle dont tous les membres ne demandent qu'à faire le bien après l'initiative de faire signer la "Requête de désaveu" et de donner dimanche prochain une séance publique de protestation. Les membres veulent marquer leur sympathie à une cause si chère et si impérieuse, celle de notre langue persécutée sur les lèvres des petits écoliers canadiens-français de la province voisine.

La question agricole qui sera le programme du prochain congrès de l'A. C. J. C. est discutée au meilleur de nos connaissances.

Les municipalités, le code qui les gouvernent, sont des sujets, suivis avec non moins d'intérêt.

Ainsi le cinq courant nous avons tenu notre première réunion bi-

mensuelle. Après l'appel des noms et la lecture des minutes, le secrétaire lut deux lettres nous invitant à des séances publiques. Ensuite le secrétaire, le camarade, Edmond Loranger donna une causerie sur la bonne presse, montra aux assistants qu'il nous faut des munitions pour les lettres de cette vie, et qu'il faut s'instruire si nous voulons gouverner plus tard. Nous trouverons ces munitions dans la lecture des bons livres et des bons journaux. Il dit du bon journal, le bien qu'il a fait en France et en Canada, la mauvaise presse fut mise aussi en relief, le mal qu'elle a fait ailleurs et même dans notre petit pays. Et il termina en invitant les camarades à la diffusion des bons livres et des bons journaux. Après quoi, le Rév. Père Aumônier, donna quelques paroles d'encouragement et la séance se leva par la prière.

—Le 19 au soir, nous nous sommes réunis de nouveau pour discuter plusieurs questions. Après les préliminaires d'usage, on discuta et on étudia la requête agricole que le Comité Central nous a envoyée.

Ensuite, on causa de la question scolaire d'Ontario, et différentes questions de non moins d'importance.

Le Cercle de l'A. C. J. C. du Cap a donc une vie intense, une vie d'intensité, intellectuelle, une vie d'amitié franche et de chrétienne camaraderie.

EDMOND LORANGER,
Secrétaire.

Retraite et vie intérieure

Si tu veux goûter les douceurs de l'esprit, retire-toi à l'écart où tu puisses converser librement avec moi.

Beaucoup ne se livrent aux entraînements des sens que parce qu'ils n'ont pas éprouvé les délices de l'esprit.

Mieux vaut une heure de consolation surnaturelle que tous les plaisirs du monde. Ceux qui l'ont expérimenté le savent.

Ceux qui se sont tournés vers le monde le regrettent souvent. On n'a jamais regretté de s'être tourné vers moi.

GABRIEL PALAU, S. J.
"Le Catholique d'Action".

Courriers

NOTES HISTORIQUES SUR LA PAROISSE DE ST-PAULIN

La paroisse de St-Léon fut démembrée en 1847, pour former St-Paulin, par un décret de Mgr Signay, évêque de Québec, en date du 27 décembre. Cette paroisse fut érigée civilement le 6 juillet 1848. Le curé de St-Léon, était alors M. Luc Aubry.

Cette paroisse se compose de partie de la seigneurie Dumontier et du canton de Hunterstown. La seigneurie Dumontier fut concédée en 1710, elle passa en 1775 aux mains de François Lemaitre Duhaime qui acheta ce fief des héritiers de Dame M.-Anne Rivard, veuve Dumontier. François Lemaitre le céda dans la suite à Louis de Métal qui le vendit à B. C. A. Gully, dont ses héritiers sont aujourd'hui en possession.

Le canton de Hunterstown fut formé en 1800, par une proclamation en date du 29 avril.

Ces gens qui avaient de dix à douze milles à parcourir pour se rendre à l'église de St-Léon, songèrent à se séparer, ce qui arriva en 1847.

La première chapelle fut construite en bois, en 1848, elle mesurait 80 pieds de long, sur 45 pieds de large, et 44 pieds de haut. Commencée au mois d'août 1848, cette chapelle ne fut terminée qu'en juin 1850. La première messe dite à St-Paulin, le fut dans la sacristie le 26 février 1850. La chapelle fut livrée au culte le 27 juin 1850, la bénédiction solennelle en fut faite par Mgr Thomas Cooke, Vicaire-Général et curé des Rivières. Le sermon fut donné par M. l'abbé Sévère Dumoulin, curé d'Yamachiche. A partir de cette date, les gens de St-Paulin eurent la messe à toutes les trois semaines. Le premier desservant fut M. l'abbé J. Honoré Lemaitre Lottinville et curé résidant de 1850 à 1856.

Les registres de St-Paulin furent ouverts en 1850.

St-Paulin fut ainsi appelé pour faire allusion à son démembrement de St-Léon, Saint-Paulin fut évêque de Nole, c'est donc l'analogie que l'on remarqua entre Léon et Nole qui fut la cause de l'origine de ce nom, en effet en transposant les lettres du mot Nole, nous formons Léon. Telle est donc l'origine du nom donné à cette paroisse.

St-Paulin fut démembré en 1871, pour former St-Alexis par décret du 30 novembre.

En 1872, M. l'abbé O. N. Larue, alors curé fonda un couvent qu'il plaça sous la direction des Sœurs de l'Assomption de Nicolet.

L'église actuelle de St-Paulin fut construite sous la surveillance du curé actuel M. l'abbé E. Ladéche.

CHARLES DRISSARD.

MASKINONGE

DECES.—Le 26 courant, après une maladie de plusieurs années soufferte chrétiennement munie des secours de notre mère, la Sainte Eglise Romaine, est décédée à l'âge de 63 ans, Dame Philomène Caron, épouse de feu Alfred Lincourt à la résidence de son beau-frère, M. Jean Bte Lincourt.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 28. M. le Chanoine J. F. Béland chanta le service. Le Docteur J. M. Sylvestre, médecin de la famille, marchait en tête du convoi funèbre. M. Louis Lacombe beau-frère, conduisait le corbillard. Les porteurs étaient Messieurs Edmond Clément, Napoléon Pellerin, Jean-Bte Lincourt et Joseph Dupuis. La défunte ne laisse qu'un fils, M. Wilfrid Lincourt, agent pour les machines agricoles.

Triste coïncidence, l'épouse de M. Jean Bte Lincourt, où sa belle-sœur vient de mourir

est à l'article de la mort elle aussi; sa mort est une question de quelques jours ou peut être même de quelques heures.

Nos plus sympathiques condoléances à Messieurs Jean Bte et Wilfrid Lincourt.

NAISSANCES.—M. et Mme Joseph Trudel (du village) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie Béatrice. Parrain et marraine: M. Arthur Sicard et Mme Rose-Anne Trudel, cousin et sœur de l'enfant.

ACTUALITE.—Mlle Antoinette Caron est revenue enchantée d'une promenade de plusieurs jours aux Trois-Rivières chez sa tante Mlle le notaire Lebrun.

—Mme H. Bruneau en visite chez sa fille, de St-Barthélemy.

—Mme F. L'Heureux en promenade aux Trois-Rivières et à Shawinigan chez M.E. Thibault, maire de cette dernière ville.

—M. l'abbé H. Dampousse, vicaire à la

Pointe du Lac, M. H. Pelland et Mlle M. Dampousse étaient en visite chez M. David Gauthier la semaine dernière.

—Mme J. Lincourt et Mlle Juliette Lincourt de St-Barthélemy chez Mme C. O. Lemire.

—Mlle B. et C. De Grandpré chez leur frère M. Donat De Grandpré et Mlle F. et A. Plante de St-Barthélemy chez M. J. Remillard.

A vendre ou à louer Une jolie maison contenant 6 appartements, bien finie et bien chaude à Ste-Genève, comté de Champlain, près de l'église sur la rue principale; occupée pendant 18 ans comme boutique de seller et maison privée. Bon centre pour un seller, car il y a cinq paroisses environnantes où il n'y a pas de seller. Le propriétaire abandonne les affaires pour cause de santé. Adressez-vous à Alfred Frigon, 41-23, Anos Abitibi, P. Q.

DEMENAGEMENT !!

LE MAGASIN DE

Thé, café, vaisselle, verrerie, granit, ferblanterie, jouets, etc., de
GERVAIS & LAFLAMME, No. 165 RUE NOTRE-DAME.

Ancienne place d'affaires de L. P. St-Pierre et continuera dorenavant sous le nom de L. T. LAFLAMME.

Remerciant le public de l'encouragement donné jusqu'à présent, je l'invite cordialement de venir visiter mon nouvel établissement, je m'engage comme par le passé à fournir une marchandise de première qualité et à des prix très modérés.

Malgré la rareté de la vaisselle qui se fait de plus en plus grande, l'assortiment sera toujours au complet, promettant tant pour le prix que pour la valeur à donner satisfaction à toutes les personnes qui m'honoreront de leur bienveillant patronage.

On continuera dans ce magasin à porter une grande attention à la qualité du THE et du CAFE et à donner des bons pour chaque livre donnant droit à UN CADEAU.

On trouvera aussi à se procurer "UN PATRON McCALL" qui est sans contredit le meilleur. Une visite est sollicitée.

L. T. LAFLAMME, 165 RUE NOTRE-DAME.

Mort et funérailles de M. Georges Arthur Barthélemy Leprohon

Jeudi dernier, je voyais encore M. Georges Leprohon à mon bureau. Il paraissait gai, comme toujours, et rien ne faisait pressentir que le bon Dieu devait l'appeler à Lui si tôt. Et cependant, voilà qu'on nous apprend sa mort, survenant samedi dernier, à peine deux jours après l'entrevue que j'ai eue avec lui. Telles sont à peu près les paroles prononcées par M. le chanoine Paquin lors de son passage à Maskinongé, lundi dernier. Si je reproduis ici ces paroles, c'est qu'elles me semblent résumer aussi parfaitement que possible la surprise que les parents et amis de M. Georges Leprohon ont éprouvée à l'annonce de sa mort presque soudaine, après un peu moins de deux jours de maladie.

M. Leprohon, né à Joliette, le 24 octobre 1842 était le fils de feu le Dr B. H. Leprohon et de Dame Caroline Leodel. Il descendait d'une des familles les plus distinguées du pays et se trouvait allié aux familles seigneuriales de Lavallée et de Lanaudière. Il fut l'un des premiers élèves du Collège Joliette, fondé en 1846. Il n'avait donc que quatre ans, lorsqu'il entra dans cette bonne maison d'éducation devenue depuis le Séminaire diocésain de Joliette. Aussi lors des "Noces d'Or" du Collège de Joliette, en 1897, en sa qualité de plus ancien élève, M. Leprohon fut-il appelé à faire un remarquable discours dans lequel il disait: "J'ai l'honneur de me proclamer l'un des plus anciens élèves du Collège Joliette, et cette qualité ne me permet pas de rester muet. Bien que ma course soit en partie terminée, malgré la distance des quarante années qui me séparent de cette première partie de ma vie, je n'ai jamais regretté les jours que j'ai passés dans ce beau Collège". Et aux "Noces de diamant" du Séminaire de Joliette, en 1910, M. Leprohon reprenait: "Lors des "Noces d'Or" de notre "Alma Mater", en réunissant ma voix au concert de louanges et de félicitations qui tombaient de toutes les lèvres, je ne pouvais me défendre d'une secrète tristesse, j'étais bien convaincu que le doux "au revoir" qui invitait tous les anciens élèves aux "Noces de diamant" n'adressait pas à moi. Cependant, j'ai échappé aux coups de l'ineffable faucheur, et, avec une affection qui ne saurait vieillir, je viens redire, avec vous tous, l'hymne d'actions de grâces pour tous les bienfaits répandus par Dieu sur cette chère institution, depuis 1846".

Dans les desseins de la Providence, M. Leprohon ne devait pas être enlevé de ce monde pour les noces de diamant du Séminaire de Joliette, en 1910, malgré ses appréhensions de 1897, lors des "Noces d'Or". Il a même survécu près de six ans à ces fêtes inoubliables de 1910, de telle sorte que maintenant il se trouvait être le seul survivant des 44 élèves du premier cours du Collège de Joliette. Il était aussi un vétéran de la guerre de sécession.

Mais la mort faisait son travail tout doucement; et samedi, le 18 mars, M. Georges Leprohon rendait son âme à Dieu, après avoir reçu, la veille, les Sacraments de notre Sainte Mère l'Eglise catholique dont il était fier de se dire le fils soumis et dévoué.

Mardi matin, à 8½ hrs, avaient lieu les funérailles très solennelles de M. Georges Leprohon. La levée du corps fut faite par le R. P. Viateur O. F. M., ami intime de la famille. Le service fut chanté par M. le chanoine Massicotte, curé de la Cathédrale assisté de M. Arthur Baril, comme diacre, et de M. Alide Boucher, comme sous-diacre. Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier assistait au trône.

Assistaient au chœur Mgr Marchand, M. le chanoine Paquin, M. l'abbé Lemire, curé de St-Cécile, le R. P. Viateur O. F. M., et le Rév. Frère Candide O. F. M.

Toutes les communautés religieuses étaient représentées. Les Révérendes Sœurs de la Providence, en particulier ont tenu à témoigner de leur sympathie à la famille Leprohon en assistant en grand nombre aux funérailles.

Une délégation de la Chorale de St-Louis de France de Montréal, composée de Messieurs Joseph Sauzier, J. E. Monday, U. Paquin, H. A. Cholette, J. Charpentier, B. Blanchard, et O. Morency rendit avec le talent qu'on leur connaît la messe de M. Joseph Sauzier, Baryton. J. E. Monday, ténor et J. U. Paquin, basse. M. le Professeur Joseph Sauzier avait la direction de cette chorale et M. A. Léonard, organiste de St-Georges, de Montréal, touchait l'organe.

Les porteurs étaient, MM. Benjamin Bourgeois, Gédéon Désilets, Benjamin Dumoulin, L. P. Guillet, R. F. Grant et Antoine St-Pierre. Le deuil était conduit par ses fils, Arthur, Joseph et Rosaire, et son petit-fils Georges, ses frères Dr James Leprohon de Montréal et Martial Leprohon de Joliette, ses beaux-frères Chs Sévère Thompson de Shawinigan Falls et Joseph Pagé et ses neveux J. T. Pagé et Jules Vachon.

La famille a reçu comme témoignage de sympathies, plusieurs lettres et télégrammes, des bouquets spirituels en grand nombre et plus de cent offrandes de messes.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable, quatre fils: Arthur et Louis de New-York, Joseph de Montréal et Rosaire de Grand-Mère, et quatre filles: Anne, Antoinette, Cécile et Marie.

Le R. P. Viateur a tenu à se rendre au cimetière où il bénit la fosse et la bière une dernière fois.

Parents chéris, consolez-vous; M. Leprohon est mort de la mort des justes, et il vous attend pour jouir avec vous des éternelles félicités du ciel où la famille doit se reconstituer.

En attendant prions pour lui.

R. I. P.



Votre Médecin vous prescrira
Le Nouveau Spécifique des Maladies de Poitrine

LE SIROP GAUVIN pour le RHUME

Composé d'Eucalyptol, Menthol, Chlorodyne, Bromoforme, Gomme d'Épave et de Cèleri Sauvage.

Ce nouveau spécifique comprend les médicaments reconnus par la Profession Médicale comme étant les plus actifs et les plus efficaces dans le traitement des Maladies de la Gorge, des Bronches, et des Poumons — Toux, Enrouement, Rhume, Bronchite, Grippe, COQUELUCHE. Il vous guérira.

En Vente Partout: 25c la Bouteille
J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste
850, rue St-Catherine Est, MONTREAL, Canada

La lune de février

Ceux qui s'étonnent de notre température d'hiver en cette fin de mars seront sans doute heureux de savoir comment il se fait que cette année la lune de février a pu commencer le 3 mars pour durer jusqu'au 1er avril. Nous aurons donc passé tout le mois de mars sous une lune de février. Si l'influence de la lune est pour quelque chose dans la température, il n'y a rien d'étonnant à ce que nous ayons un froid, d'hiver à une époque considérée être le printemps.

Voici l'explication que nous trouvons dans nos échanges:

Afin que la fête de Pâques fût toujours célébrée le même jour dans tout le monde catholique, il fut décidé, au concile de Nicée en 325, que cette fête serait toujours le dimanche qui suivrait la pleine lune après les équinoxes du printemps. D'après ce concile, les équinoxes du printemps arrivent le 21 mars, à 6 heures du matin. Il suit de là que la lune qui arrive à son plein avant cette date n'est pas la lune du printemps ou lune de mars; c'est donc la lune du mois précédent, ou de février. Pour que la lune soit du printemps, il faut qu'elle ait son plein ou naisse après les équinoxes. Cette lune qui a son plein qui naît après les équinoxes est la lune du printemps et doit prendre le nom du mois dans lequel commence le printemps, et ce mois est mars. Cette lune, d'après les coutumes de nommer la lune du nom du mois de l'année solaire, doit se nommer "lune de mars".

Comme le concile de Nicée a pris pour point de départ le plein de la lune il peut se faire que la lune du printemps ait son plein en avril, ce qui a lieu cette année. La lune ayant eu son plein le 21 mars, à minuit et quelques minutes, cinq heures et quelques minutes avant les équinoxes, cette lune n'était pas la lune du printemps. La véritable lune du printemps est celle qui a son plein le 18 avril, à minuit et 13 minutes du matin.

Au concile de Nicée on décida que Pâques serait dans le décaours de la lune de mars: nous pouvons donc dire que cette lune de Pâques est la lune de Mars. Ainsi, nous sommes d'accord avec les Juifs, qui ont continué la coutume des quarts décimaux et qui appellent notre lune de Paques *Lune de Nisan*. Aussi cette année la lune de Pâques et la lune de Nisan sont la même lune, puisque les juifs célèbrent leur fête de Pâques le 18 avril 1916, à la tombée de la nuit.

Le concile de Nicée, en 325 décida que le jour de Pâques serait universellement fixé chaque année au dimanche qui suit immédiatement le quatorzième de la lune de mars, après l'équinoxe du printemps.

Histoire Eglise de Darras 1er volume page 363.

Au concile de Hereford, en Angleterre, en 673, il fut décidé ce qui suit: Nous célébrerons tous la Pâque le dimanche après le quatorzième jour de la lune de mars. Darras vol 2, page 348.

NATURALISE OU NON

L'Allemand reste Allemand

M. Edmond Perrier publie dans le "Temps" de Paris un remarquable article dont nous extrayons le passage suivant.

Il répète, après d'autres, une affirmation dont nos autorités canadiennes devraient tenir compte, et en ce temps de guerre plus que jamais.

"L'Allemand, on le sait, ne perd pas sa nationalité lorsqu'il en acquiert une autre. Qu'il soit naturalisé Français, Anglais, Suisse Hollandais, Belge Espagnol, de par la loi Delbruck, il demeure Allemand; il l'est avant tout, indissolublement; il doit à sa mère patrie tout son dévouement, toute l'activité qu'elle peut avoir à lui demander; autant dire que l'Allemand ne se fait naturaliser dans un autre pays que pour y servir plus commodément sa patrie d'origine; il demeure aux ordres de Berlin, qui peut dans chaque pays étranger mobiliser sur place ses nationaux et leur demander d'accomplir au nom de l'Allemagne n'importe quel acte d'hostilité vis-à-vis de leur pays d'adoption. Ces actes, que nous considérons comme des actes honteux, des violations scandaleuses des lois de l'hospitalité, sont méritoires pour les Allemands. Cela serait d'ailleurs dangereux s'il ne s'agissait entre l'Allemagne et les autres pays du monde que de rivalité économique, mais nous ne savons qu'il trop quet nous avons en face de nous une Allemagne militaire, conquérante et dominatrice, et il n'y a pas de prétexte qui puisse excuser la naïveté avec laquelle on consentirait désormais en pays étranger à naturaliser des gens qui demeurent dans leur nouvelle patrie des pionniers préparent son asservissement et sa ruine au profit de l'ancienne. Cette naïveté qui nous empêche de voir de loin venir les chocs et qui fait de nous d'incorrigibles myopes, nous la portons partout.

Pour les "blessés" de l'Ontario

LA FORMULE DE REQUETE

ELLE CIRCULE PAR TOUTES LES PROVINCES DU CANADA. DE PARTOUT NOUS RECEVONS DES RETOURS. MOYENS A PRENDRE POUR SE PROCURER DES FORMULES.

Vu le très court espace de temps qui nous sépare du moment où les requêtes signées devront prendre le chemin d'Ottawa, nous nous permettons d'insister et de demander à tous de bien vouloir seconder notre travail. Une telle organisation est lourde de détails et nos imprimés ne sauraient suffire à les répandre. Aussi, avons-nous cru qu'un nouveau communiqué à la presse suppléerait à l'insuffisance des notes déjà publiées, soit par les journaux ou par la voie de notre secrétariat général.

Nous insistons spécialement sur les deux formalités suivantes: 1o. faire inscrire le nom et l'adresse de tout signataire; 2o. se dispenser, autant que possible, d'annexer de nouvelles feuilles à la formule imprimée, se servir plutôt du "verso" et faire demander au secrétariat général de l'A. C. J. C. pour de nouvelles formules. Nous en avons en quantité suffisante et nous ferons réponse à toute demande, dans les vingt-quatre heures. Le secrétariat général de l'A. C. J. C. est à l'immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

Des vaillants apôtres de notre langue sont à organiser de grandes assemblées populaires dans tous les grands centres; on nous informe que de telles assemblées se tiendront aussi dans les campagnes. Nous conseillons fortement à tous de se rendre à ces assemblées. Des mesures seront prises pour qu'à chacune d'elles, un exposé clair, précis de la situation y soit faite. Nous sommes convaincus que cette initiative répond à un besoin et nous sommes également assurés du succès de cette entreprise, car tous nous avons à cœur de collaborer à résoudre l'angoissant problème ontarien.

Nous rappelons que M. Emile Girard, trésorier général de l'A. C. J. C. 160, rue Saint-Jacques, Montréal, reçoit les souscriptions au fonds de secours ontarien.

LE COMITE

Réserves de capitaux

Dès que l'on observe le développement d'une nation, il est facile de s'apercevoir que le capital est indispensable à son progrès. C'est dans les luttes économiques que l'argent peut être appelé en toute vérité le nerf de la guerre. Comment mettre à profit les richesses naturelles d'un pays, si l'on manque de capital. Le fait est brutal, mais il est là. Une race qui n'a pas de réserves monétaires, reste la mercenaire de sa voisine fortunée. Les institutions qui aident à économiser pour accumuler des capitaux, sont des œuvres nationales dignes de l'encouragement de ceux qui s'intéressent à l'avenir de la nation. Or parmi ces institutions, les Chatelusiennes sont au premier rang; les associations des Prévoyants distribuent à leurs rentiers le revenu seulement de leur capital, celui-ci s'accumule sans cesse. Ce mode est le plus efficace qui soit pour entasser des réserves de fonds où les corps publics peuvent aller puiser les ressources dont ils ont besoin pour fonctionner régulièrement et atteindre leur fin. Nos municipalités, nos corporations scolaires, nos fabriques, nos gouvernements, nos commerçants, nos industriels, en un mot, tout ce qui constitue l'organisme d'une nation, ont sans cesse besoin de capitaux. Où les trouver, sinon dans les réserves. S'il n'en existe pas chez soi, il faut aller en chercher ailleurs. Voilà un commencement de service. Sentiment à part, n'a-t-on pas aussi plus de chances de mieux s'entendre et de mieux se comprendre en traitant avec nos gens? Les Chatelusiennes de par leur nature même, amassent, condensent le capital. C'est la motte de neige partie du sommet de la montagne qui devient une masse énorme, toujours grossissante, à mesure qu'elle avance. Les sociétés de Prévoyants jouent donc un rôle économique important. A ce point de vue entr'autres, leur œuvre est très intéressante et mérite l'encouragement de tous les esprits éclairés.

ANTONI LESAGE.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DES TROIS-RIVIERES. No 003, Cour Supérieure Dame Hélène Cossette de la cité des Trois-Rivières, épouse de Albert Blanchette du même lieu, et dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse, vs Le dit Albert Blanchette, Défendeur. Une action pour séparation de biens a été instituée en cette affaire le 6 mars, 1916. Trois-Rivières, 18 mars, 1916. G. H. ROBICHAUX, PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE. 47-23

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame,

Tél. 155 Trois-Rivières



Si vous êtes faibles et que vous ayez la grippe demandez le

Vin aux 3 Quinquinas

Du Dr TWICK,

c'est le tonique par excellence et ce vin vous rétablira en parfaite santé. 75c la bouteille et 2 bouteilles pour \$1.25.

Remèdes patentés, Parfumeries, etc.

Cours du Marché

Des Trois-Rivières

Du 23 Mars 1916

Oeufs frais 30c la douz.
Beurre frais, 37c la livre
Fromage, 20c la livre
Sirop d'érable, \$1.25 le gallon
Sucre d'érable, 13c la livre
Sucre blanc, 8c la livre
Miel en gâteaux, 15c la livre
Miel en bocal, 50c
VIANDES:
Pore abattu 14c par 100 livres
Boeuf abattu \$11.00 le 100 livres
Rôti lard, 18c la livre
Rôti boeuf, 18c steak, 20c la livre
Veau, 15c la livre
Agneau, 20c la livre
Mouton, 18c la livre
Jambon et Bacon, 22c la livre
Saindoux, 18c la livre
Peaux vertes 17c la livre
Peaux d'agneau, \$2.00 pièce
Peaux de veau \$1.25 pièce
VOLAILLES ET GIBIERS:
Dinde, 25c la livre
Poulets, \$1.00 le couple
Oie, \$1.75 et \$2.00 le couple
Canards, \$1.00 le couple
Pigeons, 50c le couple
FRUITS ET LEGUMES:
Carottes, \$1.00 le minot
Rhubarbe, 10c le paquet
Navets, 50c le minot
Patates, 1.75 le sac
Oignons, 5c la livre
Salade, \$1.00 la douz.
Tomates, 35c la douz.
Céleri, 5c le pied
Ble d'Inde, \$1.90 le 100 lbs.
Fèves, \$0.50 le minot.
Pois, \$3.00 le minot.
GRAINS:
Moulée par 100 livres, \$2.00
Ble \$2.00 le 100 lbs.
Son de blé, par 100 livres, \$1.25
Grain par 100 livres, \$1.40
Avoine, le minot, 60c
Orge, le minot, \$1.00
Sarrasin, le minot, \$.80
Farine, \$3.25 le sac
POIN: \$15.00 le cent bottes \$20.00 tonne.

De Montreal

Beurre frais, 35c la livre
Oeufs frais, 35c la douz.
VIANDES:
Pore abattu, 14c par 100 liv.
Boeuf, \$11 par 100 liv.
Peaux boeufs, 18c liv.
LEGUME:
Patates, \$1.90 le sac
GRAINS:
Moulée \$1.75 le sac
Son de blé, \$1.20 sac
Grain, \$1.35 sac
Avoine le minot, 58c
Orge, le minot, \$0.90
Sarrasin, le minot, \$.90
Farine, \$3.70 le sac
POIN: \$20.0 la tonne

De Montreal

Beurre frais, 35c la livre
Oeufs frais, 35c la douz.
VIANDES:
Pore abattu, 14c par 100 liv.
Boeuf, \$11 par 100 liv.
Peaux boeufs, 18c liv.
LEGUME:
Patates, \$1.90 le sac
GRAINS:
Moulée \$1.75 le sac
Son de blé, \$1.20 sac
Grain, \$1.35 sac
Avoine le minot, 58c
Orge, le minot, \$0.90
Sarrasin, le minot, \$.90
Farine, \$3.70 le sac
POIN: \$20.0 la tonne

De Montreal

Beurre frais, 35c la livre
Oeufs frais, 35c la douz.

VIANDES:
Pore abattu, 14c par 100 liv.
Boeuf, \$11 par 100 liv.
Peaux boeufs, 18c liv.

LEGUME:
Patates, \$1.90 le sac

GRAINS:
Moulée \$1.75 le sac
Son de blé, \$1.20 sac
Grain, \$1.35 sac

Avoine le minot, 58c
Orge, le minot, \$0.90
Sarrasin, le minot, \$.90
Farine, \$3.70 le sac

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

POIN: \$20.0 la tonne

ELIXIR PIN BLANC

COMPOSE AVEC

Créosote de Williams

Une formule de valeur éprouvée pour le traitement des

Toux, des Rhumes, Affections de la Gorge et des Poumons.

Seulement 25c

Agent exclusif

pour les remèdes

Rexall

et chocolats

LIGGETTS

La Pharmacie Williams

20 Rue Hart, Tél. No. 1 Trois-Rivières

TAPISSERIE PAPIER-TENTURE

Nos nouvelles tapisseries sont arrivées.



Les dessins sont très nouveaux, attrayants et bien faits—vous n'y trouverez point de vieux dessins qui ont été remaniés—les couleurs sont brillantes et ont du cachet—c'est tout ce que les gens recherchent.

Nos prix sont de 5, 6, 7, 8, 9, 10c., jusqu'à \$1 et plus

Ne manquez pas de venir voir les tapisseries de la

Librairie Charbonneau

189 Rue Notre-Dame.

Tél. 302.

Trois-Rivières

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital: \$2,000,000.00

Réserves: \$1,848,006.47

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Que.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE	\$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE	3,700,000.00
ACTIF au delà de	34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Président, AUPHONSE TURCOTTE, Ecr.
Hon. P. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hon. J. M. WILSON, Ecr., A. S. LAROCQUE, Ecr.,
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention: spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sureté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALZER, gérant.

(Quartier Notre-Dame) RUE CHAMPFLOUR, J. ARTHUR MARCHAND, gérant.

TELEPHONE BELL 402

HENRI NOBERT

Marchand de Fer

- et Quincailleries -

Trois-Rivières, - Qué.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 301 Broadway, New York
Branch Office, 25 F St., Washington, D. C.

AU FOYER

A NOS FRÈRES TOMBÉS A LA GUERRE

Vous les avez repris dans vos bras paternels;
Vous les avez repris, car vous êtes le maître.
Et qui peut se flatter de juger, de connaître,
Les mystères cachés aux décrets éternels?

Nous adorons la main qui caresse et qui brise;
Et, quoi que vous fassiez, nous croyons à l'amour.
Leur mort fut un éveil, leur départ un retour,
Leurs blessures le mal qu'un baiser cicatrise.

Nous nous disons cela, mon Dieu, quand nous pleurons.
Car nous pleurons... Vous même avez pleuré Lazare.
Mais que le coup brutal les broie et nous sépare,
Nous savons que la gloire est déjà sur leurs fronts.

Leur chemin fut sanglant et le passage rude,
Par où ces fils aînés sont montés jusqu'à vous;
Mais ils se sont trouvés soudain à vos genoux,
Et soudain transportés en pleine quiétude.

Ils y sont pour toujours, ils y sont à jamais...
O vaillants, éperdus de divine tendresse,
Entre les bras du Dieu qu'aime votre jeunesse,
Enivrés, éperdus, reposez dans la paix.

A. BROU, S. J.

Vous qui ne priez pas écoutez!

Comme vous, il y eut un temps où je ne priais plus. Aujourd'hui, je ne voudrais plus y manquer pour rien au monde. Que je vous raconte mon histoire, elle peut renfermer une leçon pour vous.

Un matin que je me rendais à mon commerce, j'aperçus une vieille femme qui s'épuisait à pousser devant elle une petite charrette. Le ver-glas, sur le chemin, rendait la tâche doublement laborieuse. Elle haletait bruyamment, s'arrêtait de minute en minute, à bout de forces, puis redoublait de courage.

Je fus pris de pitié; et le souvenir de ma mère me traversant l'esprit, je rejoignis la marchande qui venait de s'arrêter.

—Hé! bonne vieille, lui dis-je en souriant, il y a là trop forte charge pour vous.

—C'est la vérité, mon fils, répondit-elle en s'arrêtant et essuyant son front où la sueur se mêlait au givre.

—Les forces s'en vont avec l'âge, tandis que le poids qu'il faut traîner est toujours le même; et cependant, voyez-vous, le bon Dieu fait bien ce qu'il fait. Il n'abandonne pas les pauvres gens, allez.

Je lui demandai où elle allait ainsi. Elle me montra la barrière et voulut se remettre en marche. Je posai alors la main sur l'un des bancardes.

—Laissez, lui dis-je doucement, c'est mon chemin; et il ne me coûtera pas plus de faire route avec votre brouette.

Et sans attendre sa réponse, je poussai la charrette devant moi.

La vieille femme ne fit aucune résistance. Elle me remercia simplement et se mit à marcher à mes côtés.

J'appris alors qu'elle venait d'acheter aux halles une provision qu'elle devait revendre.

Depuis trente années, elle vivait de ce commerce qui lui avait fourni les moyens d'élever trois fils.

—Mais quand je les ai eus grands et forts, on me les a pris, me dit la pauvre femme. Deux sont morts à l'armée et le dernier est prisonnier.

—De sorte que vous voilà toute seule, sans autre ressource que votre ouvrage.

—Et le protecteur de ceux qui n'en ont pas d'autre, ajouta-t-elle, le comptez-vous pour rien?

—Allez! on a beau être vieille et misérable, l'idée que le Roi de tout vous regarde, vous juge et vous tient compte de tout, ça vous soutient. Quand j'ai trop de fatigue et que mes jambes n'en peuvent plus, eh bien! je me mets à genoux. Je lui dis ce qui me chagrine et quand je me relève, j'ai le cœur plus léger.

—Vous êtes encore trop jeune pour sentir ça. Mais un jour viendra où vous comprendrez pourquoi on apprend aux petits enfants à dire: Notre Père qui êtes aux cieux.

Je ne répondis pas. Je sentis que la lumière était venue. En écoutant parler la vieille femme, mon cœur battait. Je la regardais hochant la tête branlante, déjà courbée comme pour ramasser son drap mortuaire et je m'étonnais de la trouver plus forte que moi.

C'était donc vrai que l'homme a besoin d'un autre point d'appui que les hommes et que pour se tenir solidement sur cet échafaudage qui compose la vie, il faut une corde nouée dans le ciel.

Quand je quittai la marchande, elle me remercia. Mais à vrai dire, c'était moi qui lui devais de la reconnaissance.

En effet, elle avait réveillé des idées qui dormaient au fond de mon esprit.

J'arrivai au logis, tout occupé de ma rencontre.

Ce soir-là, ma femme était bien triste: On soupait sans rien dire. L'enfant s'endormit. Puis, on resta près du feu qui s'éteignit.

L'heure du coucher venue, je pris la main de la chère femme et, l'attirant à mon épaule:

—Voilà, lui dis-je, trop longtemps que nous portons notre chagrin tout seuls. Demandons à Dieu d'en prendre sa part.

Et je me mis à genoux. Ma femme en fit autant sans rien dire.

Je commençai alors à répéter toutes les prières que j'avais apprises dans mon enfance et qui étaient restées depuis comme un dépôt dans un coin de mon cœur. A mesure que les mots me revenaient à la mémoire, il me semblait leur trouver un sens que je n'avais jamais saisi. C'était une langue que je comprenais pour la première fois.

Je ne puis dire si quelque chose de pareil se passait chez ma femme, mais je l'entendis bientôt qui pleurait tout bas.

Quand je me relevai, elle m'en-brassa en sanglotant.

Tu as eu une idée qui nous sauve, me dit-elle. Maintenant que tu m'as fait repenser à Dieu, je sens que je pourrai retrouver du courage.

Et de fait, depuis ce jour, tout alla mieux au logis. Nos cœurs étaient détendus. La prière du soir nous était une espèce de repos et d'attendrissement.

Pauvre vieille femme!

Tandis qu'elle me racontait sa vie, elle ne se doutait guère du bien qu'elle allait me faire.

Depuis je ne l'ai jamais revue. Mais plus d'une fois je l'ai bénie.

Avez-vous compris vous qui ne croyez pas avoir besoin de prier? Réfléchissez bien, peut-être que mon histoire est un peu la votre; Si vous avez eu le malheur d'imiter mon égarement, essayez la bonne route comme je l'ai faite un jour, là-haut, sinon sur la terre, vous m'en remercirez chaudement.

M. C. S. C.

Avec un petit sou

Un petit sou par semaine, un petit sou par mois! Mettez un petit sou dans la tirelire...

Elle avait dix ans à peine, qu'elle rêvait déjà de grandes choses. On lui avait lu, dans la vie des saints, l'histoire glorieuse de François-Xavier. Et elle avait dit: "Si je paraisais comme lui!" Et, depuis ce temps-là, on la voyait souvent à l'église; elle y passait de longues minutes en prière. Pure comme un ange, elle était le trésor de la famille, elle en était l'édification et la joie. Et elle partait...

Mettez un petit sou dans la tirelire...

Elle partit pour le noviciat. Elle alla frapper chez les Sœurs Missionnaires. La chère petite n'était pas riche. Il fallut lui trouver une dot, lui fournir un trousseau. Mais quelle aumône fut jamais mieux placée! Bien vite elle apprit à l'école du divin Maître, à se dévouer, à se renoncer, à mourir. Elle partit.

Mettez un petit sou dans la tirelire...

Elle partit d'abord pour le pays natal, embrassa une dernière fois son père, sa mère, ses frères, ses sœurs. Les amies accoururent pour la voir et tous les gais souvenirs d'enfance, le foyer de la famille, le clocher de la paroisse, la terre de la patrie s'amènèrent pour la retenir; souriante elle partit.

Mettez un petit sou dans la tirelire...

Ses compagnes de noviciat, enviant son sort, l'embrassèrent, lui disant au revoir là-bas; l'une d'elles qui la connaissait mieux lui souhaita le martyre et elle répondit: "Ainsi soit-il!" Elle salua dans la petite chapelle la Vierge, reine des apôtres et des martyrs, qui l'avait soutenue et

qui maintenant l'appelait et, ayant quêté son billet de voyage, joyeuse elle partit.

Mettez un petit sou dans la tirelire...

Elle partit pour la vaste mer pour les rivages de la Chine. Elle trouva des peuples ignorants qui adoraient des idoles; elle rencontra par centaines de pauvres petits enfants qui allaient mourir de faim. Leurs mères les avaient abandonnés, elle les recueillit, les baptisa; un grand nombre s'envolèrent en paradis; d'autres furent abrités dans des orphelinats. Elle se dévoua pour eux, les instruisit. Son cœur était si grand que toutes les misères trouvèrent en elle un secours. Les lèpreux eurent leur part de sa charité et l'appelèrent leur petite mère. Elle, travailla encore, aujourd'hui, en attendant son départ pour là-haut, caressant l'espoir qu'il s'accomplira par le martyre.

Mettez un petit sou dans la tirelire...

Voilà une histoire simple et grandiose.

Et maintenant vous voulez connaître son nom? Plusieurs se présentent à mon esprit, mais je dois me taire. Ce que je puis dire du moins, c'est que le petit sou de la Sainte-Enfance pourrait donner à ces vaillantes des compagnes aussi vaillantes qu'elles et faire vivre les œuvres qui s'imposent là-bas.

Oh! ce petit sou par semaine, ce petit sou par mois, ce n'est rien pour vous, lecteur; une friandise, un colifichet de moins; et cependant ce petit sou recueilli dans nos seules écoles formerait des centaines de piastres au bout de l'année; ce fruit des sacrifices de nos enfants soutiendrait les œuvres apostoliques de nos missionnaires, leur permettrait de croître, de se développer.

Mettez un petit sou dans la tirelire...

Les âmes assoiffées de dévouement et d'apostolat frappent nombreuses à la porte du noviciat. Qui les aidera? Allons, qui paiera les trousseaux, qui paiera les voyages, qui paiera les orphelinats et les écoles, qui paiera à des milliers d'âmes le paradis?

Donnez! donnez! Vous placez à cent pour un, c'est le bon Dieu qui l'a dit.

Un petit sou par semaine, un petit sou par mois. Mettez un petit sou dans la tirelire.

Notre petite cuisine

SALADE: "BONNE LEDA"

Faire des coupes avec de belles pommes rouges et les mettre dans de l'eau contenant quelques gouttes de jus de citron; laisser jusqu'à prête à remplir les coupes.

Mélanger de la pulpe de pommes avec du celeri et de la mayonnaise, puis remplir les coupes de pommes. Garnir avec des cerises rouges qui ont été coulées et remplies de noisettes pelées.

Servir sur des feuilles de laitue avec des gâteaux légers, recouverts de fromage à la crème mélangé avec du cat-sup aux tomates.

ŒUFS "AMANDA"

Faire bouillir six œufs durs et couper par moitiés. Enlever les jaunes soigneusement et mélanger 3 cuillerées à table de crème ou d'huile. Ajouter 3 cuillerées à table de farce et 1 cuillerée à table de patates bourrées. Assaisonner et mélanger bien. Remplir les blancs avec le mélange prenant soin de ne pas briser les bords. Aplanir les dessus, effleurer avec un peu de blanc de l'œuf cru et ajuster les moitiés ensemble. Couvrir de miettes de pain et d'œuf et faire frire dans graisse abondante.

Servir avec crème, sauce aux tomates.

TANTE CATHERINETTE

La future

AUX JEUNES GENS

Je quittais le tramway, quand je me trouvai face à face avec Edmond. D'abord je ne le reconnus pas: je ne l'avais pas vu depuis quinze ans.

—Comment, s'écria-t-il, c'est toi? Edmond?

C'était lui, —Toujours garçon? que je fis, pour dire quelque chose.

—Pardon! c'est tout le contraire. Cinq déjà!

—Sapristi! Et les affaires?

—Ça marche. Je fais dans le cuir tu te rappelles?

—Et tu t'enrichis?

—Pas si vite! Vois-tu, dit-il en baissant la voix, c'est Louise que j'ai...

—Où-dà!

—Elle est restée fière... et ça coûte de l'argent.

—J'imagine.

—Elle a toujours la tête pleine de projets. Après le piano, c'est une toilette, puis des fauteuils, puis...

—Moi? Dame! Ça va...

Téléphone 537

14 rue Des Forges

René & Duplessis

— MARCHANDS DE CHAUSSURES ET DE CLAQUES —

Seuls agents de la fameuse chaussure J & T Bell et Hurlbut
Weet Cushion Shœ chaussure idéale pour enfants :: ::

MESDAMES ET MESSIEURS,

Nous prenons la liberté d'attirer votre attention sur les vignettes du feuillet que vous lirez dans le prochain numéro. Elles représentent des créations nouvelles dans les chaussures. Notre assortiment comprend tous les derniers styles de la saison, ayant commandé nous-mêmes chacun de ces modèles, ainsi qu'un grand nombre d'autres, nous sommes en mesure de garantir tout ce que nous vendons. Vous êtes certains de trouver à notre magasin toutes chaussures fashionables et tous les styles nouveaux.

La réparation des chaussures est faite par des ouvriers des plus expérimentés et à un prix très modéré.

AVIS

Nous avons le plaisir de vous annoncer que les deux mille clefs du cadenas, qui donnent droit au tirage du magnifique cabinet d'argenterie, de la marque "Rogers" exposé dans notre magasin, sont complètement épuisés. Nous procéderons à l'essai des clefs à partir du 1er avril 1916: La clef doit être présentée dans son enveloppe primitive.

Remerciant nos amis et clients du bon encouragement qu'ils nous ont donné.

Nous avons l'honneur d'être vos dévoués.

René & Duplessis

J. R. RENÉ, propriétaire.

N. B.—Voir notre annonce dans le prochain numéro.

Et je lui tendis ma carte comme il saisissait le tramway à son tour.

Bravo Edmond! me disais-je en le voyant disparaître, comme il est changé!... Ainsi donc, sa Louise, épouse et mère de famille, est restée ce qu'elle était: jolie, sans doute, mais prodigue. Les belles robes et ses dentelles, c'est Edmond qui les paie, aujourd'hui, et il les paiera longtemps... Pourquoi diantre a-t-il pris cette poupée? Il y avait tant d'honnêtes filles au village de Saint-Christophe... Il a toujours eu le culte des beaux visages et des toilettes, eh bien! tant pis pour lui!... S'il n'épargne rien quand ses enfants sont petits, que fera-t-il quand il faudra habiller des grandes filles et faire instruire des garçons?

Voilà bien nos jeunes gens! Ils cherchent une épouse et ils ne regardent que les figures. Comme l'homme qui chercherait un logement et n'examinerait que les perroquets!

Ils veulent des femmes dévouées, sages, aimantes, ne vivant que pour eux, et ils courtisent des jeunes filles légères, égoïstes, qui ne rêvent que la dépense, le plaisir et la vanité.

Ce qu'un jeune homme devrait exiger d'abord de son épouse, c'est la piété. Elle en aura besoin pour elle-même, et pour lui, pour se donner du courage et pour sanctifier son époux. Quand viennent les épreuves, ce n'est ni le théâtre, ni le piano, ni le fard, ni les frisettes qui apportent la résignation, c'est la piété.

Ensuite il faut l'esprit d'ordre et d'économie, surtout du dévouement et... d'humilité. Car après le mariage il faut perdre le goût de se montrer et d'attirer des regards.

Qu'on ne dédaigne pas les qualités de l'esprit, l'instruction, le savoir-faire et la santé.

Le dot peut être utile, elle n'est pas nécessaire.

Et la beauté? "Je vous conseille de ne pas épouser une beauté," disait un vieux prêtre, et il avait raison. Une beauté s'épargne toujours un peu, coûte souvent cher, aime à se montrer et se recherche elle-même bien plus que la satisfaction du mari qui paie ses beaux chapeaux.

Que penser de la jeune fille qui sollicite les regards par l'indécence de son costume?—Celle-là ne mérite pas de devenir l'épouse d'un honnête homme. Qu'on la laisse à son mauvais sort et aux polissons qui l'insultent.

Petite feuille: Consécration des familles au Sacré-Cœur de Jésus.

Cette petite feuille est en vente au bureau du "Bien Public", au prix de 25 sous le cent; le mille: \$2.00.

AVIS aux maisons d'éducation, communautés religieuses, paroisses de la campagne, lesquelles auront certainement besoin de ce petit feuillet, 25 sous le cent, \$2.00 le mille.

L'eau purgative RIGA

GUÉRIT LA CONSTIPATION HABITUELLE

Les anciens se purgeaient souvent et vivaient vieux.

Pourquoi ne pas profiter de leur expérience?

L'Eau Purgative RIGA assure la liberté des intestins. —C'est la santé.

Souffrez-vous de mauvaise digestion? Avez-vous un gros rhume? Un verre d'Eau "RIGA" et tout ira bien.

L'Eau "RIGA" décongestionne. L'Eau Purgative "RIGA" ne cause ni colique ni irritation. C'est le purgatif par excellence pour les familles. Excellent pour les enfants.

Hautement recommandée, par la faculté de médecine.

EN VENTE PARTOUT 25 sous la bouteille

J. N. GODIN, épicière en gros. Dépositaire pour la ville des Trois-Rivières et le District

Les Prevoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION (FONDÉE EN 1909.)
Capital autorisé..... \$ 500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 31 décembre, 1915..... \$ 772,698.99

"L'année du Million"

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 décembre 1915

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif.
1909	45	1,880	5,205	\$10,461.94
1911	224	14,228	30,910	\$170,670.80
1913	349	24,492	47,957	\$23,745.81
1915 (31 déc.)	455	32,155	61,468	\$72,698.99

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL

Bureau-Chef à Québec:

126, Rue Saint-Pierre,

ÉDIFICE: "DOMINION" QUÉBEC,

Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.

Agents aux Trois-Rivières: J. A. CHARBONNEAU, 26 Du Platon

Lucien Carand, 58 St-Georges.

ATELIER: TELEPHONE 182

RESIDENCE: TELEPHONE 495

Chs Hamelin & Fils

— Entrepreneurs —

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier,

Trois-Rivières

L'AGRICULTURE

Le poulailler de la ferme

Par Alec Santerre
RACE HOUDAN

Bien que très peu communes dans notre pays, nous ne croyons pas devoir passer sous silence, les races Houdan, avec celles de Crèveœur et La Flèche qui forment la base du poulailler français.

Parmi elles, les Houdans passent pour les plus avantageuses. Elles sont fortes et bonnes pondeuses; leurs œufs sont blancs. Leur chair est très recherchée, elle est tendre, délicate et l'ossature n'est pas grosse. Les poulets grandissent vite et leurs plumes poussent rapidement. Comme les Leghorns, elles ne demandent que relativement peu de nourriture.

Description.—Huppe bien fournie, crête présentant l'aspect de deux feuilles de chêne reliées ensemble à la base. Plumage noir et blanc dominant au coq et à la poule un aspect caillouté. Ponte 125 œufs.

Outre la légèreté de ses os, le volume et la finesse de sa chair, elle est très précoce. Les poulets poussent en 4 mois et ils engraisent facilement.

Poids:
Coq.....7 livres.
Jenne coq.....6 livres.
Poule.....6 livres.
Poulette.....5 livres.

RACE DE CREVEOEUR

Le plumage du Crèveœur est entièrement noir, avec une huppe retombant de chaque côté de la tête, qui porte en outre, une cravate épaisse et des oreillons petits d'un bleu nacré. La tête du coq est ornée d'une crête double en forme de cornes réunies à la base; la poule, au contraire, a une crête très petite. Le corps de ce gallinacé est arrondi et trapu; enfin, ses pattes, courtes et noires, sont pourvues de quatre doigts.

Moins vagabonde que la poule commune, la poule de Crèveœur n'a pas, comme celle-ci, le défaut de gratter continuellement la terre, et par conséquent, elle cause peu de dommages dans les champs et les vergers. Par contre, elle ne possède pas au même degré la faculté de trouver elle-même une partie de sa nourriture, et tout en utilisant fort bien les aliments qu'on lui distribue, elle se développe mal, lorsqu'on ne pourvoit pas abondamment à ses besoins.

Quoi qu'il en soit, la race de Crèveœur se recommande par sa grande précocité. Les poulets doivent être mis à l'engraissement à trois mois et demi ou trois mois et mangés cinq semaines après. La poularde de cinq à six mois pèse environ 6 livres; le poulet engraisé va jusqu'à 8 et 9 livres.

La poule donne des œufs généralement très gros; mais, au point de vue de la quantité, c'est une pondeuse moyenne; elle est peu estimée comme couveuse.

Les poussins exigent beaucoup d'espace et de verdure; ils sont délicats et redoutent l'humidité et les brusques changements de température.

RACE DE LA FLECHE

La race de La Flèche a le plumage noir avec des reflets verdâtres; les oreillons blancs, larges et très prononcés. Deux petites cornes rondes, pointues, avec une petite saillie sur le nez forment la crête chez le coq ainsi que chez la poule.

Bien que la race de La Flèche soit moins précoce que les races de Crèveœur et de Houdan, elle n'en a pas moins acquis, par ses qualités, une réputation justement méritée. Très apte à prendre de la graisse, elle donne une chair exquise et atteint son complet développement à l'âge de neuf mois. Non engraisé, un poulet pèse d'ordinaire de 6 à 8 livres; engraisé, il peut, au bout de six semaines, dépasser 10 livres.

Plus rustique que la race Crèveœur, la race de La Flèche se plaît sous tous les climats, mais il lui faut un espace suffisant pour prospérer.

La poule est bonne pondeuse, mais lorsqu'elle prend de la graisse, la ponte peut devenir moins féconde; aussi est-il souvent nécessaire de modérer l'alimentation lorsqu'on désire maintenir cette fonction dans toute son activité.

Pour ce qui est de l'incubation, il est presque impossible dans une exploitation un peu étendue, de confier à la fléchoise le soin de la mener à bien.

Comme toutes les races précoces, celle de La Flèche réclame une nourriture abondante.

(A suivre)

Pour vos chapeaux du printemps allez chez Bondy & Beaulac.

Les plantes d'appartements

FUSAIN.—Ce nom dérive de fusain, parce que le bois d'une espèce sert à faire ce petit instrument de tisserand. Le fusain, de la famille des célastrinées, comprend des espèces à feuilles caduques et à feuilles persistantes; ces dernières seulement sont cultivées en pots ou caisses pour le décor des habitations. Cet arbuste vient en tout terrain, supporte d'assez grands froids, se multiplie de boutures en serre pour les espèces à feuilles persistantes. Les latifolius et atropurpureus demandent beaucoup d'humidité; les *americanus* et *angustifolius* préfèrent la terre de bruyère; les *japonicus* supportent bien le soleil dans les sols secs et arides; c'est pourquoi on les emploie pour former des massifs dans les jardins publics des villes.

33. GERANIUM.—du mot grec *gérano*, grue: de la forme du fruit figurant une sorte de bec, comparable au bec de la grue. Plante semi-ligneuse de la famille des *geraniacées*, à fleurs régulières, simples, demi-doubles, doubles, excellentement variées en couleurs blanches, roses, claires, rouges incarnat, rouge brique, rouge vif, bleu violet, violet purpurin, etc. Les *geranium* sont très employés en massifs et plates-bandes, ne craignent pas la sécheresse des terrains rocailleux, se plaisent bien, en terre ordinaire un peu substantielle et un peu fraîche; en un mot, cette plante rustique, facile à multiplier de graines et de boutures, est répandue dans tous les parterres, décore les fenêtres de l'humble mansarde comme les vitrines des appartements princiers. Les variétés sont en nombre inconnu, parmi lesquelles *anemonifolium*, *palmatum* et *canariense* (des Canaries), se recommandent par leur aspect ornemental, leur feuillage et leurs belles fleurs. Ne pas confondre les *geranium* avec les *pélargonium* dont nous donnerons la description en son lieu.

34. HELIOTROPE.—Du grec *hélios*, soleil, et *trope*, action de tourner, des fleurs qui suivent, en tournant, la marche du soleil. De la famille des boraginées. Sous-arbrisseau à fleurs petites, disposées en grappes denses scapiformes, ressemblant à la queue d'un scorpion. Semées au printemps sur couche, ces plantes fleurissent d'août aux gelées. Multiplication facile en septembre; les faire hiverner sous châssis ou en serre près de la lumière, en les arrosant un peu; rempoter en mars. Les *héliotropes* peuvent acquiescer de hautes dimensions; on les élève en fuseau, en pyramide, etc., dans un sol très humeux, soit en pleine terre, soit en pots si l'on désire les hiverner.

L'*héliotrope* d'hiver, dénommé *Tussilago Scavcolens*, est une plante herbacée, vivace, traçante, à tiges simples, dressées, d'un pied de long; feuilles toutes radicales se développant après la floraison. De novembre à janvier, les fleurs d'un blanc rose ont une odeur de vanille qui parfume les appartements. Il faut à cette plante une terre substantielle, meuble, fraîche; une exposition mi-ombragée; ou la multiplication de boutures et d'éclats alors que les feuilles sont desséchées. Ne pas confondre l'*héliotrope* arbrisseau, avec celui herbacé décrit ci-dessus.

35. HORTENSIA.—Vulgairement nommé en Canada "Les quatre-saisons". Son vrai nom, en botanique, pour l'espèce en général, est *hydrangea*, du grec *hydor*, eau, et *akos*, vallon; de l'habitant de ces plantes, appartenant à la famille des Saxifragées. Ces beaux végétaux devraient être cultivés un peu partout; la plupart des espèces américaines croissent dans les vallons humides, aux bords des eaux; elles sont rustiques, désirent une terre humide, substantielle et une exposition couverte. A défaut de ces conditions, on peut les cultiver au nord, dans la terre de bruyère. Lorsque le sol contient du fer, les hortensias, surtout le *Japonica*, donnent des fleurs bleues; on obtient artificiellement cette coloration en mêlant à la terre des débris d'ardoise. Multiplier les tuffes au moyen de boutures, de marcottes et de têtes; on doit bien se garder de tailler certains *hydrangeas*, qui ne fleurissent que lorsque les pieds sont déjà âgés. Tout au contraire, les variétés *Otata* et *Thunbergii* se mettent à fleurs presque aussitôt après la taille. Principales espèces: *arborescens*, de la Pennsylvanie; *cordata*, de la Caroline; *nivea*, des rivières du nord des Etats-Unis; *quercifolia*, à feuilles de chêne, de la Floride; *hortensia* des Jardins, Chine; *Japonica*, des montagnes du Japon; *inculcrata*, de la même provenance.

Pour vos pardessus de printemps allez chez Blais & Frère, 189 Notre-Dame, Trois-Rivières.

A nos amis, aux amis de l'Ordre et à tout le monde.

Bien que le chiffre du nombre des municipalités, qui ont adopté des règlements de prohibition, ne soit pas encore connu exactement, on en compte au delà de 975, parmi lesquels se trouvent les villes de Trois-Rivières, Sorel, Lachine, Joliette, Fraserville, Chicoutimi, Rimouski, Thedford Mines, et autres, sur un total d'à peu près 1138.

Le succès dans les deux dernières années, en particulier, a été phénoménal. On pourrait dire qu'il est providentiel. La vieille humanité, évidemment, n'a pas encore accompli toutes ses destinées. Elle s'en allait rapidement à une mort certaine et ignominieuse, la mort par la dégradation physique et morale causée par l'usage de l'alcool—lorsque, tout à coup, par une poussée invincible et irrésistible, elle s'est ressaisie, et, pour ne pas se laisser détruire par l'alcool, son vieil ennemi, elle en a entrepris partout et résolument la destruction. Le peuple a parlé. C'est la voix de Dieu, entraînant tout sur son passage.

Il ne faut pas s'imaginer, cependant, qu'avec un ennemi aussi puissant, et aussi fertile en ressources que l'alcool, il suffit d'avoir prononcé son arrêt de mort pour qu'il déguerpisse d'une localité. Ce serait une erreur profonde; car le monstre n'a pas la résignation facile, et, surtout, n'a pas d'honneur. Aussi, il est nécessaire que, dans toutes les municipalités de la province, où les licences ont été abolies, et où la prohibition a été votée, que les contribuables soient conséquents avec eux-mêmes, et qu'ayant résolu que la vente des boissons spiritueuses ne pourra plus se faire, légalement, par une personne munie d'une licence (patente), ils empêchent que la vente s'en fasse illégalement.

Nos adversaires, les débitants de liqueurs et leurs partisans, nous ont répété que la prohibition était inefficace; que les règlements la décrétant n'étaient, pour employer un mot tristement célèbre, qu'un chiffon de papier, et qu'à la place d'un établissement soi-disant régulier, au moins, en apparence, parce qu'il était couvert par une autorisation en bonne et due forme, on aurait des établissements irréguliers. En d'autres termes, pour parler l'argot du commerce des boissons, "des trous".

Il ne serait pas surprenant que, poussés par l'intérêt et voulant justifier leurs prophéties de malheur, nos adversaires prendraient tous les moyens pour faire un commerce clandestin, et discréditer la tempérance, en créant et fomentant à dessein des désordres qu'ils exploiteraient ensuite à grands cris.

Je concède que dans les endroits où l'alcool a gangrené tout le monde, hommes, femmes et enfants, et où la population est trop malade pour supporter un remède aussi fort que la prohibition, son application soit jusqu'à un certain point inefficace, et, encore, c'est douteux, car on a vu des malades revenir des portes du tombeau, lorsqu'ils veulent sérieusement leur guérison, et il n'est pas vrai de dire qu'à bu, boira.

Aussi, nous ne sommes ni désarçonnés, ni scandalisés de voir des hommes occupant de haute position, comme le Cardinal Gibbons et l'évêque Fallon, qui se déclarent contre la prohibition "comme loi d'Etat", tout en l'approuvant, comme "option locale". Ils parlent pour eux et leurs diocèses, mais non pas pour nous, qui avons nos propres chefs, et, du reste, ce sont là des exceptions. En effet, toute autre est la situation chez nous. Dans toutes les municipalités, qui ont adopté des règlements de prohibition, ce qui est déjà un signe de force morale considérable, il y a une population saine et éclairée capable de pratiquer ce qu'elle a voulu et décidé.

Il incombe donc aux tempérants en honneur, et comme devoir public, de faire observer la loi qu'ils ont faite eux-mêmes pour leur municipalité, et de ne pas, par incurie ou mollesse, laisser discréditer l'ordre de choses nouveau, qui doit fortifier et régénérer notre race, afin qu'elle puisse traverser avec succès les temps difficiles par lesquels elle passe. Car si nous devons mourir comme nationalité, mourons les armes à la main, et glorieusement, mais non pas dans l'abjection de l'alcool. Quoiqu'il arrive, faisons notre devoir et laissons faire Dieu.

Heureusement que nous avons tout ce qu'il faut, dans notre législation, pour déjouer les plans les plus infernaux.

La dénonciation est répugnante, lorsqu'elle est faite par des personnes sans réputation et pour des motifs intéressés ou vils, soit cupidité, vengeance ou autres. Elle est méritoire et digne de louange, lorsqu'elle est faite par des personnes honorables et qu'elle a lieu par sentiment du devoir et dans l'intérêt public, afin d'assurer l'observance des lois. Car, lors même qu'elles sont faites par les hommes, les lois sont saintes, et, par conséquent, dignes de respect. Avant qu'il

avant de construire

Ayez Ce Livre Gratis

Il contient 150 pages semblables à celle-ci—116 pages d'informations pratiques, tel que réparation de bâtiments, fondations, trottoirs, auges, citernes, poteaux, ainsi que 45 autres choses utiles sur la ferme. Ces améliorations peuvent être faites économiquement avec du béton.

De plus il y a 14 pages concernant la construction de silos, 22 pages concernant le béton, la manière de le mélanger, les outils nécessaires, la qualité de ciment, sable, pierre, etc., à employer, manière de faire les moules, de déposer le béton, l'armature, etc., etc.

En un mot ce livre contient tout ce que l'on doit savoir concernant le matériel idéal—Le Béton.

Ce livre a été distribué à au-delà de 75,000 cultivateurs qui en ont retirés de bénéfices considérables. Si vous n'avez pas une copie envoyez le coupon aujourd'hui.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED,
Edifice "Herald", MONTREAL.

ENVOYEZ CE COUPON

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald", MONTREAL.
Messieurs:—Veuillez s.v.p. m'envoyer gratis une copie du livre 710 "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur".

Nom.....
Rue et No.....
Ville..... Prov.....

Quand l'oppression fait mal au côté, frictionnez de "Nerviline".

DES SOINS PROMPTS PREVIENNENT SOUVENT LA PLEUREISIE OU LA PNEUMONIE

Souffrez-vous d'oppression? Assurez-vous-en. Si la respiration vous fait mal au côté, vous pourrez être sûr que le mal existe.

Il est bon alors de vous frictionner vigoureusement le cou, la poitrine et le côté malade avec "NERVILINE". Ce liniment merveilleux pénètre jusqu'aux tissus, où est le siège du mal, et procure aussitôt du soulagement. Le mal cesse—toute sensation douloureuse disparaît et vous savez alors que Nerviline vous a sauvé de la pleurésie.

Essayez Nerviline pour ressentir

ment à la poitrine, rhume, toux, douleurs et bobos—c'est un liniment merveilleux et, si on en garde à la maison, il épargne à la famille bien des maux et bien des souffrances. Une grande bouteille à portée réduit de beaucoup le compte du docteur et on peut toujours compter sur Nerviline comme remède sûr et puissant pour guérir le rhumatisme, la sciatic, le lumbago, la pleurésie, raideur au cou, muscles endoloris et articulations enflées.

Ayez-en une grande bouteille à 50c., c'est plus économique que l'échantillon de 25c. En vente chez les marchands, partout, ou directement de la Catarrhose Co., Kingston, Canada.

fut dit: "que toute autorité vient de Dieu," un Platon avait enseigné que: "désobéir aux lois, est désobéir aux dieux".

La Ligue Antialcoolique suggère donc à tous les amis de notre cause et à tous les amis de l'ordre:

1.—D'obtenir du Conseil de leur localité la passation d'une résolution décidant de faire observer la loi et les règlements en tout et partout, et autorisant le maire ou un conseiller à faire toute démarche nécessaire à cette fin, et prendre tous les procédés que la loi autorise;

2.—De faire nommer par le Conseil, ou le maire, un magistrat ou un juge de paix, un contribuable comme constable ou officier municipal, chargé de faire les perquisitions et visites domiciliaires que la loi autorise pour trouver et saisir les boissons qui pourraient être gardées illégalement pour être vendues.

3.—De former, dans chaque localité, un comité de vigilance ou d'honneur pour surveiller les agissements loucheurs et les personnes sujettes à caution, surveiller les arrivages de marchandises, et, en particulier, les postillons et compagnies de transport et de messagerie, se procurer, les renseignements nécessaires relativement aux infractions qui pourraient être mises, et prêter main forte aux autorités municipales.

Que nos amis se rassurent, la tâche ne sera ni longue, ni difficile. La première année, et peut-être la deuxième, seules, demanderont quelque effort. Puis, un ordre convenable, sinon parfait, s'établira et il suffira simplement d'avoir l'œil ouvert. En effet, ce n'est pas de nos jours que l'on peut en imposer à une population, et espérer pouvoir vivre en défilé de la loi.

La Ligue Antialcoolique offre ses bons offices, et se met à la disposition de tous ses amis pour les aviser et agir au besoin.

Le Président de la Ligue Antialcoolique de Montréal
F. LAFONTAINE.

SPIRELLA

LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.
Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller.
Comme corsetière:
Mme M. L. LELAIDIER-CHASE,
20-28-30, Rue Plaisance,
Trois-Rivières

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque "SPIRELLA").

Agence de la California Perfume Co.
Salon d'ouvrages de fantaisie.

Hôpital Bourgeois

Médecine, Chirurgie Générale, Maladie de la Gorge, du Nez et des Oreilles, Accouchement, Rayon X, Radiographie par les appareils les plus nouveaux, Électricité Médicale (Haute fréquence).

Ambulance-Automobile pour le transport des malades à l'Hôpital ou ailleurs.

Pour appeler l'ambulance
Téléphones No. 17

Pour toutes informations s'adresser à:
Georges Bourgeois, M. D. C. M.
C. Ernest Cross, M. D. C. M.
PROPRIETAIRES.
47 et 49 Ave. Laviolette
TROIS-RIVIERES.
Boîte Postale 83
Tél. 176.

CRISTA!

TABAC NATUREL

5c 5c

MANUFACTURÉ PAR
CIE TABAC CRISTAL
TROIS RIVIERES, QUE.

NOUVEL HORAIRE

POUR MONTREAL, Qué.

Train No.	Partira à
357	2.40 a. m. tous les jours.
305	6.30 a. m. except. dimanche
351	11.18 a. m. " "
353	3.41 p. m. tous les jours.
303	5.55 p. m. dimanche seulement

POUR QUEBEC.

Train No.	Partira à
358	3.30 a. m. tous les jours.
372	7.00 a. m. except. dimanche
352	12.45 p. m. " "
354	4.23 p. m. tous les jours.
300	8.15 p. m., le dimanche seul

Pour Grand'Mère

Train No.	Partira à
370	6.35 a. m. except. dimanche
381	12.50 p. m. tous les jours
383	4.30 p. m. except. dimanche
385	7.00 p. m. dimanche seul.

Pour Grandes Piles

Train No.	Partira à
309	10.00 a. m. except. dimanche
307	4.33 p. m. " "

Pour informations et indicateurs, s'adresser au bureau de ville

Excursion des colons

Mars à Octobre 1916

Pour Manitoba, Saskatchewan, Alberta et la Colombie Anglaise.
Des billets de retour de seconde classe, seront en vente à tous les mardis de chaque semaine, à partir du 7 mars jusqu'au 31 octobre 1916.
Les billets seront bons pour deux mois. Non valables après le 30 de novembre 1916.
Pour plus d'informations adressez-vous à la gare rue Champfleury, ou au bureau en ville 178 rue Notre-Dame.
D. CHENEVERT, agent.

Allez voir le beau choix de cravates chez Bondy & Beaulac, marchands-tailleurs, coin des rues Bonaventure et Ste-Marie.

PARDESSUS

DE
PRINTEMPS

Costumes de Dames, Man-teaux, Robes, Blouses, Plumes, Gants, magnifiquement net-toyés, ou teints d'après le sys-tème français.

Prix modérés

La Teinturerie Gonthier
(Ferd. Bellefeuille, Succ.)
230 Notre-Dame - Trois-Rivières
TELEPHONE 331

VITRINES (Show-Case)

de toutes sortes, neuf et de seconde main, en ven-te chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros
12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE:—Tabacs, Pipes, Ci-gares, Bisouits, Suoeries Cho-cولات, Jouets, Poupées et Arti-cles de fantaisie.

Telephone 450

Arthur Spénard,
(Successeur de Gravel & Spénard)
AGENT et COURTIER
D'ASSURANCE
No. 51 Du Platon Trois-Rivières



Les Dames qui voient nos chaussures

Pour la première fois, sont toujours frappées de leur élégance. Quand elles les essaient, elles sont charmées de leur belle apparence, qui fait que leurs pieds paraissent plus petits. Si vous voulez quelque chose d'extra-élégant et de bon goût dans la chaussure venez nous voir.

Arthur Guilbert, 41 rue du Platon, Trois-Rivières

THE MANUFACTURERS LIFE

Compagnie assujettie au contrôle de l'Etat
VINGT-NEUVIEME ANNEE. 31 DECEMBRE 1915.

Principaux extraits du compte rendu

Récettes des primes.....	\$ 3,252,237.44
Récettes totales.....	4,387,703.70
Sommes versées aux assurés ou mises pour eux.....	3,275,520.83
Surplus net.....	2,251,055.10
Actif.....	20,744,078.34
Assurances en cours.....	83,746,172.00
Trésorerie statutaires.....	17,337,011.00

Taux d'intérêt réalisé, 6.63%. Les mortalités n'ont été que 60% des mortalités prévues. Le surplus gagné cette année représente \$750,102.79, le plus élevé dans les annales de la Compagnie.

SIÈGE SOCIAL, TORONTO, Ont. Angle des Rues King & Young.

SUCCURSALE à QUEBEC, 126 rue St-Pierre, J. A. LACHANCE, Directeur.

Demandez un exemplaire du compte rendu qui sera prêt sous peu.



C'est toujours plaisir

que nous vous montrerons notre ligne de tables, le populaire cœur de chaîne ainsi que le noyer circassien de tous les dessins, venez examiner notre ligne. Vous trouverez un assortiment complet qui vous intéressera.

Philippe Beaudoin

JOS. GUILBERT, gérant
169a Rue Notre-Dame,
Tél. 741. Trois-Rivières

COURRIERS

ISHPEMING, MICH.

—Voici les noms des nouveaux officiers de l'Union Canadienne-française d'Ishpeming: Président. O. B. Lafrenière; vice-présidents, Wilfrid Nault et Wilfrid Lefebvre; secrétaire-archiviste, Émile Lioret; assistant-secrétaire, Achille Lemire; secrétaire-correspondant, Jean Charbonneau; percepteur, Théophile Gaboury; trésorier, Alfred Cousineau; commissaire-ordonnateur, Olivier Ayotte; sergent d'armes, Wilfrid Racine. Le chapelain de la société est M. l'abbé Paul LeGolvain, curé de la paroisse; les directeurs, MM. Henri Ayotte, Henri Francœur, Achille Michel, Arsène Nault, Arthur Nault, Cléophas Meilleur et Edouard Francœur.

Les officiers du comité de l'assurance, branche No 14, de l'Union des Sociétés Canadiennes-françaises sont: Président O. B. Lafrenière; vice-président, Joseph Hébert; percepteur-trésorier, Henri Ayotte; directeurs, Joseph Vermette et Joseph Bergeron.

L'installation des officiers, sous la présidence d'honneur de M. Pierre Lémire, ancien président, a donné lieu à une belle soirée d'amusements. L'orchestre William avait été retenu pour la circonstance. Des discours ont été prononcés par M. l'abbé LeGolvain, M. Pierre Lémire et le président O. B. Lafrenière. Après l'installation, la traditionnelle partie de cartes, gagnant les premiers honneurs, MM. Louis Lafrenière et Albert Deschênes, et Mmes Samuel Huot et Philippe Guénard.

L'Union Canadienne-française d'Ishpeming est, à peu d'exceptions près une des sociétés les plus fortes de la Haute-Péninsule du Michigan et ses membres sont reconnus pour l'ardent patriotisme dont ils font preuve tous les ans à l'occasion de la célébration de la fête St-Jean-Baptiste. M. Lafrenière, le nouveau président est un de ses membres les plus dévoués; il a donné dans le passé maintes et maintes preuves de son attachement à sa langue; sous sa direction la société marchera de progrès en progrès, nous en sommes sûrs.

—Les jeunes membres de l'Union Canadienne-française sont à organiser un club dramatique qui a déjà mis à l'étude "Le Médecin Malgré Lui". La pièce jouée en mars au bénéfice de l'église St-Joseph d'Ishpeming.

ISHPEMING

DECES

M. Eustache Pepin un de nos bons vieux citoyens décédé à l'âge de 79 ans. Le défunt avait demeuré à Ishpeming au-delà de 35 ans. Il demeurait chez sa fille Madame Adolphe Gonneville.

Il laisse pour pleurer son départ, cinq garçons et trois filles. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Joseph. Le défunt était un des fondateurs de l'Union Canadienne-française et plus de deux cents membres assistaient à sa sépulture.

ST-ANNE DE LA PERADE

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Nos zélatrices ont fait il y a une quinzaine le travail de réabonnement. En voici le rapport: 1370 associés; 282 messagers; 97 nouveaux membres et 92 almanachs mensuels. Nos citations aux zélatrices qui comme par le passé se sont montrées très dévouées pour accomplir ce travail.

DIVERS
Madame André Bigué, et ses trois enfants, en promenade chez son beau-frère Willie Bigué.

Mlle Antoinette Baril de St-Grégoire était en visite chez M. Arthur Nobert.

Mmes Leopoldine et Augusta Ferron de St-Tite sont venues passer une quinzaine chez MM. Amédée et Pierre Brouillette. Elles sont retournées enchantées de leur promenade.

ELECTRICITE

Le projet d'avoir la lumière électrique est actuellement à l'étude au Conseil—si cela pouvait enfin venir à se réaliser!

—M. et Mme J. Girardeau de Ste-Cécile des Trois-Rivières étaient en promenade chez M. Johnny Boisvert dimanche dernier.

Mlle Madeleine Boisvert est allée aux Trois-Rivières, en visite chez son oncle M. Girardeau.

—Les cultivateurs ont commencé à entailler cette semaine. Ils espèrent avoir un bon printemps pour le sucre d'érable.

—M. Antonio Gravel des "Prévoyants" était de passage à Ste-Anne, la semaine dernière.

—Le "catholicisme" préparatoire à la première communion commencera lundi prochain, le 3 avril.

SERVICES

Lundi a été chanté le service anniversaire de Lizzie Meehan épouse de Jos. Deslisses.

Mardi, service de M.-Anne Tessier épouse de Freddy Gervais.

—Une assemblée de paroisse aura lieu dimanche pour délibérer, au sujet du cimetière actuel qu'il faut exhausser ou encore de choisir un autre site par exemple, au côté de la grande route, sur le terrain de M. M. Frigon.

ST-LOUIS DE CHAMPLAIN

Le 21 a été voté le règlement de prohibition. Tous les votes enregistrés étaient en faveur du règlement.

—Il me faisait plaisir d'apprendre, l'autre jour, par le courrier de Ste-Ursule que M. J. Leblanc maire de cette paroisse avait été choisi Préfet du Comté de Maskinongé. Je lui envoie mes félicitations.

—M. J. Paquin des Trois-Rivières, vient résider en cette paroisse pour s'occuper de l'élevage des poulets.

De passage au presbytère la semaine dernière, M. le chanoine Denoncourt, M. l'abbé Deguise, MM. les curés Carbonneau et Carufel des Piles, Fousey de Mont-Carmel, MM. les abbés Bellevue, Denoncourt, et Auger aussi que le Père Joyal O. M. I.

—Les prêtres qui ont assisté aux Quarante Heures la semaine dernière ont félicité le curé au sujet de l'orgue et du carillon que la Fabrique a acheté l'an dernier.

STE-URSULE

BAPTEME.—M. et Mme Arthur Picotte font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 14 mars courant sous les noms de Marie-Anita. Parrain: M. Joseph Lafrenière de Ste-Ursule, marraine: Mlle Blanche Picotte, de St-Antoine de la Rivière du Loup. Portait l'enfant, Mme Pierre Picotte, grand-mère de l'enfant.

DECES.—Madame Vve J. B. St-Louis, née Hermine Gerleau, femme universellement estimée est décédée le 20 du courant et ses imposantes funérailles ont eu lieu le 22, au milieu d'un concours remarquable de parents et d'amis. Elle n'était veuve que depuis le 2 février dernier, et sa dévouée mortelle repose en conséquence près de celle de son époux dans le charnier de cette paroisse. Tous ceux qui fréquentaient son hospitalière maison la regretteront à juste titre.

Serviable, affable, elle avait un bon mot pour tout le monde. Elle nous quitte avec la satisfaction d'avoir été une chrétienne modèle, et laisse des regrets sincères chez tous qui l'ont connue. Elle était âgée de 78 ans.

CONSOLATIONS DU MISSIONNAIRE

PREMIER BAPTEME. — PREMIERE ROSE

J'ai accompli, l'autre jour, à n'en pas douter, l'un des actes les plus consolants de ma vie de Missionnaire.

J'étais tranquillement à l'étude, et le P. Prosper, mon compagnon, était absent. Tout à coup se présente une femme tout essouffée et à la figure inquiète. Sans s'annoncer d'aucune façon elle entre en bourrasque dans le cellier où j'étais, et sans autre préambule, me baragouine avec la rapidité de l'éclair une cinquantaine de mots chinois dont je ne pus retenir que les derniers: "siao haette mou ling si ti".

Comme je lui faisais signe de ne pas parler si vite, que je ne comprenais pas très bien, elle reprit sur un ton plus élevé, et m'écruta tout aussi rapidement la même tirade, terminant par les mêmes mots: "siao haette mou ling si ti".

Ces mots, je les comprenais, siaco: petit; haette: enfant; mou ling si ti: n'a pas été encore lavé quant à l'âme. Ce n'était pas encore très difficile, comme vous voyez. Mais dits sur ce ton et surtout prononcés avec cette rapidité, ces mots je ne parvenais pas à en saisir parfaitement le sens.

Désespérant donc d'en venir à quelque chose qui me satisfît, je lui fis signe d'aller à la chapelle où je savais que les Vierges avaient l'habitude de travailler. Elle obéit à l'instant et s'y rendit. Mais par malheur à ce moment là les Vierges n'étaient pas là. Elle revint donc non plus vers moi cette fois, mais vers sa demeure. L'instant d'après, je la voyais arriver portant quelque chose enveloppé dans un pan de son mantelet.

Ah, je n'eus pas la peine de la prier bien longtemps, je vous assure, elle m'ouvrit aussitôt tout grand et me laissa voir le trésor: un joli petit marmot de quelques jours seulement.

Son geste était pour le moins assez éloquent que ses paroles. Je compris alors et baptisai l'enfant aussitôt, une petite fille, à laquelle je donnai les noms de Marie-Anne Rose de Lima.

Le révéle le plus caressé de ma jeunesse venait donc de se réaliser, j'avais fait mon premier baptême d'enfant en Chine. J'avais en même temps donné une homonymie à ma mère et à trois de mes sœurs, j'étais au comble de la joie.

fr. BONAVENTURE PELLOUX O. F. M.
Miss. Apost.
Pushing Shantung
Chine.

NOTE DE LA REDACTION.—Le Père Bonaventure Pelloquin a fait ses études à notre Séminaire des Trois-Rivières. Il était depuis quelque temps au monastère des franciscains de cette ville lorsqu'il partit pour les missions de Chine l'été dernier.

SAINT-AURICE

Mardi soir à l'âge de cinquante-deux ans s'éteignait un de nos braves citoyens de notre paroisse, M. Philippe Rheault.

En proie à une maladie grave depuis novembre dernier, il dut succomber au mal qui l'obsédait emportant avec lui un bon souvenir de tous ceux qui l'ont connu.

Conférencier d'une habileté supérieure en Industrie Laitière pour le comté de Champlain, M. Philippe Rheault était en outre inspecteur du diplôme de beurre et de fromage, secrétaire des Forestiers Catholiques et faisait partie de la société des Chevaliers de Colomb. Les funérailles eurent lieu en notre église, vendredi à neuf heures. Le convoi funèbre quitta la résidence du défunt précédée de la croix portée par M. Flavien Lapointe, et l'étendard des Forestiers portée par M. Adolphe Thibodeau; venaient ensuite les membres des Forestiers suivis des Chevaliers de Colomb et d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par l'abbé Lafèche, chapelain de la société des Chevaliers de Colomb assisté par l'abbé T. Caron comme diacre et de l'abbé A. Béliveau comme sous-diacre. La partie musicale fut bien rendue. Les principaux solos furent chantés par MM. J. P. Lalonde, O. Bailly, L. Bailly, E. Ladouceur, O. Nobert.

Parmi les assistants nous remarquons comme Chevaliers de Colomb MM. F. X. Faucher Grand Chevalier, MM. D. Leduc, J. E. Paquet, comme quêteurs MM. A. E. Goyette, G. Gélinais, Dr L. A. Dupont, P. Roy, J. A. Nicole et J. A. Gagnon; comme porteurs, et MM. A. Desroches, Jos. Lavallée, C. E. Hébert A. Lefebvre, H. H. M. Saint-Cyr L. P. Lalonde T. E. Gravel, A. Allard E. Lampron, A. Ally, tous de Grand-Mère.

Parmi les Forestiers nous voyons MM. W. Morin, M. Rheault, A. Lemire, O. Boisvert, J. Toupin, H. Bouillé, A. Beaudoin, A. Cyrenne, A. Lapointe, P. H. Lefebvre, W. Morin J. Boivin et autres.

Parmi les parents nous remarquons M. Ernest Rheault fils du défunt, ses trois frères Edouard, Arthur et Armand; ses beaux-frères MM. P. C. Neault ex-député, O. Nobert, P. Lamothe, W. Caron, Arthur Ernest et Philippe Laprise; ses quatre filles, Yvonne, Marie-Blanche, Simonne et Yvette; ses sœurs et belles-sœurs. Beaucoup de parents et d'amis nous voyons: M. J. A. Caron comptable représentant de la maison P. A. Gouin Trois-Rivières, M. A. Héon entrepreneur des Trois-Rivières, MM. W. Rheault, A. L. Rheault A. Rheault de Ste-Eulalie, MM. E. Leblanc, B. Landry, H. Héon, J. Rheault, D. Rheault, Henri et Napoléon Demontigny, O. Lamothe, J. Veilleux, H. Veilleux et un grand nombre d'autres dont les noms nous manquent.

Une gerbe de fleurs fut donnée par les Chevaliers de Colomb et plusieurs honoraires de messes par les Messieurs dont les noms suivent. Chevaliers de Colomb, l'abbé T. Caron, O. Nobert, A. Ally, J. A. Michaud, J. T. Lemire, des fleurs spirituelles par les Révérends Sœurs de l'Assomption, Rvde Sœur St-Pierre d'Acanthara sa sœur, MM. A. Léveillé, O. Nobert, A. Lemire, E. Martin A. Lajoie, J. Grégoire Dr J. E. Vanasse, J. Rheault, A. Ally, W. Caron, E. Lamothe, M. H. Rheault et Ida Lemire.

A la famille douloureusement éprouvée nous présentons nos plus sincères condoléances.

Pardessus "Cloaks"

Pour hommes et enfants, notre choix est au complet.

Blais & Frère,

181 Notre-Dame, Trois Rivières

RESIDENCE: 9 RUE PLAISANTE

TELEPHONE BELL 850

ANSELME DUBE

— ENTREPRENEUR-GENERAL —

Manufacturier de Portes, Châssis, Tournage, Etc.

Il me fait plaisir d'annoncer au public trifluvien, que je suis maintenant en position de remplir tous les ordres qu'on voudra me confier. Je me suis assuré les services d'hommes compétents dans tous les genres d'ouvrages.

Je fais à partir de ce jour une spécialité de la vente du bois, tel que: merisier, frêne, pin, hêtre, épinette, etc., à des prix absolument raisonnables. Vous aurez aussi chez moi, la tôle ondulée, la latte métallique, les angles d'acier pour enduits, et toutes sortes de peintures.

Tél. Bell 468

Du No. 133 à 139 rue Bellefeuille,

Trois-Rivières.

La Banque Provinciale

DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

Capital Autorisé \$2,000,000.00. Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie
Vice-Président: M. W. F. CARSLLEY, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Monsieur TANCREDE BIENVENU, Capitaliste.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président du "Canadian Pacific Railway Co."
M. ALPHONSE RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne

(Commissaires-Censeurs.)

Prés.: Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Prés.: Dr E. P. LACHAPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PERRODEAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF.

Directeur-Gérant Général: TANCREDE BIENVENU.
Inspecteurs: M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire: A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Epargne.

Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES,

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127.

Bureau: 56 Des Forges

Fondée en 1865

Téléphone Bell 16

O. Carignan & Fils

Marchands-Epiciers

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Etc., Etc., en Gros et en Détail.

24 et 26, Des Forges - Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 481

CARTES POUR CADEAUX

Au Magasin d'un Seul Prix

Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nous venons de recevoir nos marchandises de printemps au complet: étoffes à robes, consistant en indienne, fil, crêpes, mousseline et broderie etc., tapis et pelures.

Nous allouons un escompte spécial sur les marchandises d'hiver

AGENT POUR LES

Patrons PICTORIAL REVIEW, ainsi que corsets LA DIVA D. A.

UNE VISITE EST SOLICITEE

138 rue Notre-Dame,

Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 419

ELECTRICIEN DIPLOME

Jean B. Badeaux

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie.

BAS PRIX

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe

187 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

BELL TEL. No. 10

BOITE POSTALE 56

J. W. Gagnon & Co.

EXPORTATEURS DE

FOIN et de GRAINS au Canada et aux Etats-Unis, expéditions par Eau et par Chemins de Fer. Correspondance sollicitée.

SPÉCIALITÉ:

Agent pour les célèbres automobiles McLAUGHLIN BUICK à six cylindres. Toujours en mains automobiles FORD à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez.

Louiseville,

Qué.

W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPÉCIALITÉ:

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges,

TROIS-RIVIERES.



RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par

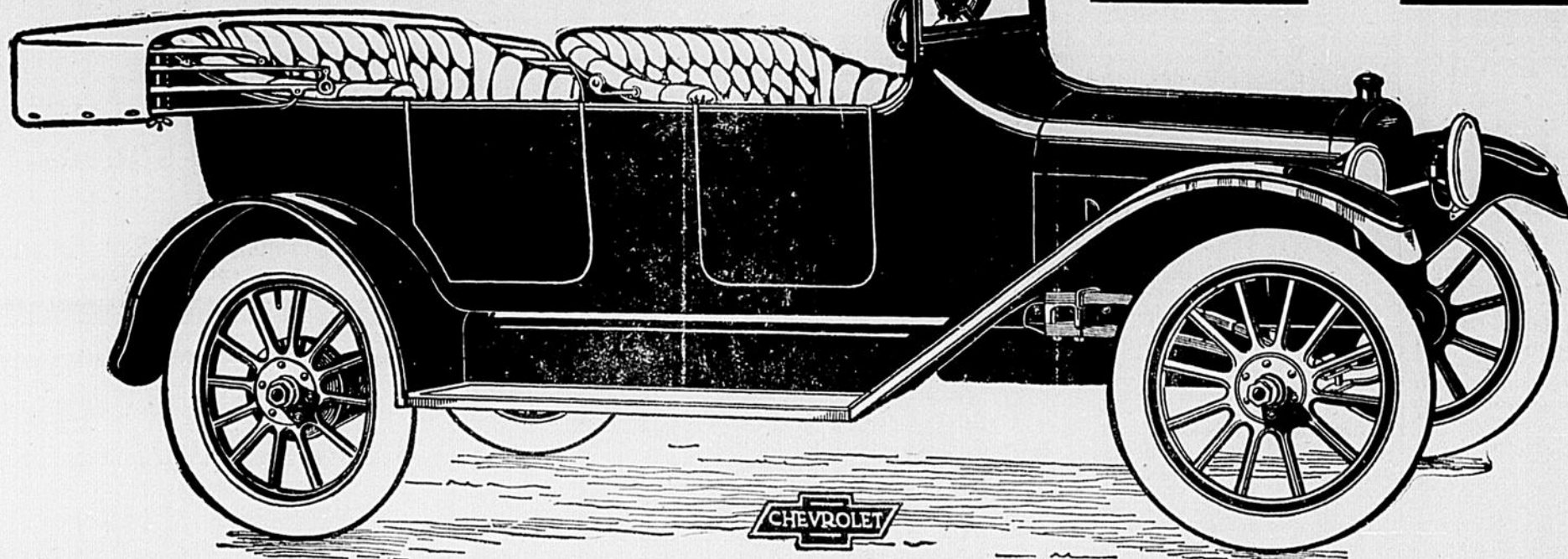
L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

LE GARAGE DES SPORTSMEN



Notre offre spéciale de cette semaine

Avec démarreur, lumière électrique et outillage complet. \$675.00 mise sur le train.
Légèreté, vitesse, solidité!
Tous les avantages d'une machine de \$1000 et plus.

Venez voir les nouveaux modèles "HUDSON SUPER SIX, STUDEBAKER et CHEVROLET."

"Nous sommes aussi agents pour les TRUCKS AUTOMOBILES "FEDERAL."

NOS AGENTS : Eugène Trudel, Shawinigan Falls; Auguste Baribeau, Ste-Anne de la Pêrade; J. A. Plourde, Louisville; Beaudet & Desroches, La Grand-Mère; Johnny Trudel, St-Groire; Dionis Descôteaux, Yamachiche.

C. O. BAPTIST, Propriétaire.

Adressez-vous à H. O. LeBel.

Demandez nos prospectus.

GARAGE : RUE CHAMPELOR.
TÉL. 478 TROIS-RIVIERES
Venez essayer nos voitures.
Surveillez notre prochaine annonce.

Consultations: 1 & 5 P. M. 7 & 8 P. M.
et au rendez-vous.

Dr AUGUSTE PANNETON

SPÉCIALISTE

Des Hôpitaux de Paris, membre des sociétés françaises d'ophtalmologie et de laryngologie.

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Coin des rues Royale et Avenue Laviolette, TROIS-RIVIERES

Pour les "blessés" de l'Ontario

AVEZ-VOUS SIGNÉ LA REQUÊTE ?

DEVOIR PRESSANT. QUELQUES RÉFLEXIONS. NECESSITE DE PAYER DE SA PERSONNE POUR ASSURER LE SUCCÈS DE LA REQUÊTE EN DESAVEU

Grâce à la presse française qui a bien voulu nous continuer une très large publicité, grâce au patriotisme et à la générosité d'amis dévoués et à un travail méthodique bien que vivement organisé, la formule de requête en désaveu circule à travers tout le Canada. Il faut maintenant assurer la cueillette des signatures. Cette tâche est forcément laissée à toutes les personnes de bonne volonté. Sans prétendre faire la leçon à qui que ce soit, on nous permet de bien d'exprimer quelques réflexions.

Il ne faut pas que la plus grosse part de la besogne soit l'apanage d'un ou de plusieurs groupes. Si bien disposés, si actifs et si dévoués soient-ils, il est certain qu'ils ne peuvent suffire à la présente tâche. Nous invitons toutes les personnes qui peuvent aider ce mouvement—patriotique et national, s'il en fût—à prêter généreusement leur concours, à organiser ou à collaborer à cette œuvre dans leur paroisse, et même au-delà. Déjà, un grand nombre se sont mises à l'œuvre. Nous savons que plusieurs n'attendent qu'une occasion de manifester leur sympathie à nos héroïques compatriotes: elle se présente aujourd'hui.

Même à ceux qui auraient fait "plus que leur part" pour nos blessés de l'Ontario, nous nous permettons d'adresser un chaleureux appel. Que sont nos sacrifices de temps et même d'argent, en face du dévouement de nos soldats du front ontarien? Peu de chose, en vérité!

Il serait mal, en ce temps de très grande épreuve, de marchander notre travail et nos deniers à d'infortunés compatriotes.

Ne nous reposons pas sur notre voisin au soin de faire ce qu'il faut faire. La part de chacun est assez considérable, sans qu'en plus, il doit contraindre de suppléer à la paresse ou à l'égoïsme des autres. Il le voudrait d'ailleurs que souvent il ne le pourrait pas. Une partie du travail serait donc délaissée, abandonnée? Tous, nous comprenons qu'il ne le faut pas.

Le seul moyen d'arriver à un résultat digne de notre cause, c'est de consacrer nos loisirs, nos moyens d'action et notre dévouement en vue d'obtenir la libération des Canadiens français de l'Ontario, en attendant

que nous puissions nous porter au secours des nôtres des provinces de l'Ouest.

Procurons-nous une formule de requête et recueillons le plus grand nombre de signatures possible. Nous rappelons à tous que les formulaires de la requête sont en dépôt au secrétariat général de l'A. C. J. C. immeuble Versailles, bureau 701, 90, rue Saint-Jacques, Montréal, Téléphone Main 4959. Toute demande recevra sa réponse par le retour du courrier. Toutes les requêtes signées doivent nous être remises pour le 25 mars prochain. Nous prions respectivement nos collaborateurs d'en prendre note.

Les souscriptions sont toujours reçues par M. Emile Girard, trésorier général de l'A. C. J. C. 160, rue Saint-Jacques, Montréal, et par M. Onésime Chalifoux, trésorier au Comité régional québécois de l'A. C. J. C. 209, rue Saint-Jean, Québec, pour le diocèse de Québec.

LE COMITÉ.

Grand ralliement patriotique

A Yamachiche

La conférence donnée à Yamachiche samedi soir, au bénéfice des écoles de l'Ontario, a eu un magnifique succès.

Organisée par le Cercle Sainte-Anne, de l'A. C. J. C., la réunion a donné lieu à une démonstration de patriotisme aussi touchante qu'inattendue.

Les orateurs annoncés au programme furent reçus à la gare par le comité de réception et par les élèves des Frères qui leur firent cortège jusqu'à l'école, où un dîner d'honneur leur fut servi. Le spectacle était vraiment impressionnant de voir et d'entendre cette jeunesse et vaillante jeunesse manifester à sa manière sa sympathie pour ses frères et amis des écoles ontariennes.

Les distingués visiteurs en exprimèrent à tous leur grande surprise et leur profonde émotion.

L'assemblée fut tenue dans les vastes nefs de l'église paroissiale.

Les orateurs, accompagnés de M. le chanoine Caron, et d'un grand nombre de prêtres et de laïques éminents, prirent place dans le chœur.

M. Victor Abran, président du Cercle Sainte-Anne, ouvrit la séance. En termes choisis, le digne président du cercle souhaita la bienvenue aux missionnaires de la cause française.

Ce fut, M. Alexandre Grenon, secrétaire de l'Association d'Education d'Ontario qui ouvrit la série des discours.

Dans une superbe pièce, d'éloquence, il fit l'histoire des luttes et des persécutions de la minorité française de la province voisine. A plusieurs reprises, l'auditoire salua ses magnifiques mouvements oratoires, par les plus chaleureux applaudissements.

M. l'abbé Thériault, qui lui succéda, ne fut pas moins religieusement écouté ni moins chaleureusement applaudi.

Puis, monsieur le président annonça M. Armand Lavergne.

Le vaillant champion du français reçut une ovation. Et la Chorale de l'orgue entonna le joyeux couplet: Il a gagné des épaulettes.

Très grave et très ému, le défenseur courageux de la pensée française se leva et prononça un discours qui souleva l'enthousiasme des assistants.

S'inspirant de la majestueuse beauté du temple saint qui daigne l'accueillir dans son enceinte, il évoqua, dans un exorde lyrique, les premiers jours de la civilisation catholique du pays des Grands Lacs.

La lampe du Sanctuaire, dit-il, symbole de la pensée des premiers missionnaires, n'a jamais, cessé de jeter sa lumière. Malgré les vents et bourrasques, elle a toujours brûlé, elle brûle encore, elle brûlera toujours. Les martyrs l'ont allumée, les fils des martyrs, martyrs eux-mêmes, l'entretenaient pieusement, ils l'entretenaient toujours.

Puis, passant de la poésie à la prose, il fit l'étude des Mots Constitutionnels de la langue française, dans l'Amérique, du Nord, et particulièrement dans l'Ontario.

Dans une vibrante peroration, il glorifia la race, qui ne veut être inférieure à nulle autre. Je suis fier, dit-il, d'appartenir à cette race qui domine le monde par la puissance et la lumière de son génie.

M. le chanoine ajouta quelques mots de remerciements à tous ceux qui lutent et travaillent pour le droit et la justice opprimés.

La Chorale de l'orgue exécuta un beau programme de chants patriotiques et d'hymnes nationaux.

Les principaux solistes furent MM. Antonio Carbonneau, d'Yamachiche, M. Alide Lesieur, et M. Leduc, professeur de chant, de Hull.

Plus de sept cents personnes assistaient à cette assemblée.

Les recettes, très abondantes, seront versées au fonds des écoles bilingues.

(Communiqué)

ST-MAURICE

DECES

Landi soir la paroisse perdait dans la personne de M. Thimoléon Marchand, un de nos citoyens du village, après quelques mois de souffrance souffertes avec la résignation d'un chrétien. Il laisse pour déplorer sa perte outre son épouse une fille, Marie, institutrice. Il était âgé de 66 ans.

Les funérailles eurent lieu jeudi le 23 courant. Le convoi funéraire quitta la maison mortuaire à 8.45 hrs. Une suite nombreuse suivait le corps. Les porteurs étaient MM. Ephrem Lamontagne qui portait la croix, J. Héroux, F. B. Lafrenière, E. Guilbert, J. Grégoire tous avec leurs habits du Tiers-Ordre.

—La mort toujours cruelle fait son œuvre sans pitié. Elle vient de plonger dans la douleur une de nos plus braves familles du village en enlevant à l'affection des siens M. Philippe Rheaute, Chevalier de Colomb confédéré, inspecteur de l'industrie laitière, et secrétaire des Forestiers Catholiques. Il était âgé de 50 ans. Il fit généreusement le sacrifice de sa vie; une maladie depuis assez longtemps le minait et l'affaiblissait de jour en jour. Il rendit son âme à Dieu le 21 courant à 5 hrs. p. m. au milieu de sa famille en pleurs, muni de tous les secours de la religion.

Une gerbe de fleurs et plusieurs honneurs de messes furent donnés par les Chevaliers de Colomb, des bouquets spirituels par les Soeurs de l'Assomption, A. Leveillé, O. Nobert, A. Lemire, E. Lamothe, E. Martin, W. Martin, A. Lajoie, J. Grégoire, J. Rheaute, Mlle H. Rheaute, J. T. Lemire.

Quand Nous Vieillissons

nos facultés sont aussi actives que durant les anciennes années, mais notre vigueur fait défaut au moment où nous en avons le plus besoin; peut-être que les rhognons sont faibles, que le foie est assoupi, que les souffrances rhumatismales ou la roideur des jointures nous accablent, et nous ne pouvons nous débarrasser facilement des rhumes que nous apportent l'hiver.

Ce qu'il nous faut c'est la riche huile de foie de morue de l'Emulsion Scott pour renouveler le sang et ramener la force dans chacun des organes du corps, tandis que sa glycérine adoucit le travail respiratoire, et que ses hypophosphites renforcent les nerfs irritables.

L'Emulsion Scott est une nourriture scientifique, à base d'huile, extraordinairement bienfaisante pour tous ceux qui ont passé l'âge de 50 ans, particulièrement durant les froides saisons, elle réchauffe et crée la vigueur. Une bouteille prouvera son efficacité. Elle ne contient pas de drogues nuisibles. Scott & Borne, Toronto, Ont. 15-36

Pour prolonger la durée et la beauté des lainages, flanelles, dentelles et toutes sortes de fins tissus—employez

LUX

le nettoyeur incomparable. LUX est l'essence pure de fin savon, en feuilles. Il se dissout à l'instant dans l'eau chaude—en formant une mousse crémeuse qui ne peut faire tort aux tissus délicats ni aux mains sensibles. Essayez LUX tout bonnement.

Ne fonce pas les Laines 10c.



Fait au Canada par Lever Brothers Limited, Toronto.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale vendredi le 24 courant. Le convoi funéraire quitta la maison mortuaire à 9 hrs. Le deuil était conduit par les Forestiers Catholiques, les Chevaliers de Colomb, la famille et les amis. La croix et la bannière des Forestiers en tête portés par M. G. Lapointe et Adj. Thibodeau, les Forestiers, Messieurs J. Morin, W. Caron, M. Rheaute, A. Lemire, O. Boisvert, J. Toupin, H. A. Brulé, A. Beaudoin, A. Gennep, A. Lapointe, P. H. Lefebvre, J. Drolet, A. Drolet le cortège porteurs, A. E. Goyette, G. Gélins, Dr A. Dupont, P. Roy, J. A. Nicole, et J. A. Gagnon; parmi les autres Chevaliers on remarquait le grand chevalier H. X. Faucher, A. Déroches, Jos. Lavallée, Chs Ed. Hébert, H. M. St-Cyr, Dr P. Lalonde, P. E. Gravel, F. Allard tous de Grand-Mère, ses cinq enfants, ses quatre frères et quatre de ses sœurs, son beau-père Ant. Laprise, ses beaux-frères, O. Nobert, A. Laprise de Grand-Mère, P. Lamothe, J. Rheaute, P. et E. Laprise un grand nombre d'amis présentèrent leurs sympathies.

Le service fut chanté par l'abbé Lafliche curé de Grand-Mère et président des Chevaliers de Colomb, l'abbé T. Caron et l'abbé J. A. Béliveau agissant comme diacre et sous diacre l'église était revêtue de sa plus belle parure de deuil. Pendant le service on fit entendre de beaux chants et de la belle musique exécutés par Madame L. O. Michaud et M. J. N. Désilets.

Nous offrons nos meilleures sympathies aux familles éprouvées.

Sur la demande de notre Saint-Père et de notre Evêque Mgr Cloutier des prières publiques sont faites tous les après-midis à 3.30 hrs. pour le rétablissement de la paix. Il y a récitation du chapelet accompagnée du chant des mystères du Rosaire, bénédiction du Très-Sacrement, par les élèves de l'Externat sous la conduite des bonnes Religieuses.

BATISCAN

Du 5 au 12 du présent mois, a eu lieu à Batiscan, une grande retraite, prêchée par les Révérends Père Prince et Robichaud, Jésuites.

Les Pères Prédicateurs se sont acquittés magnifiquement de leur tâche.

Malgré le mauvais temps les exercices ont été suivis avec une grande assiduité par toute la paroisse.

Une cérémonie de prières par les petits enfants, préparée par le P. Robichaud a été particulièrement impressionnante.

Le Père Prince s'est appliqué avec succès à donner un regain de vie à la Ligue du Sacré-Cœur. Pendant une cérémonie des plus imposantes, 95 nouveaux membres ont promis solennellement l'observance des règlements de l'association.

La retraite a été couronnée par la votation d'un règlement prohibant la vente des liqueurs enivrantes, adopté unanimement par le conseil municipal.

Cloches Bollée, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.

Les cloches Bollée de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'acier (Rolling Baring) au Canada.

Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées Battant-Lancer et Retros Lancer, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux et leur parfaite harmonie. Monteur Compétent. Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction.

Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboules, Bronzes, etc., de l'une des plus grandes maisons : La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc. MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

9 Rue Alexandre, Trois-Rivieres

GRATIS

Beau service à dîner des plus complets.

Avec chaque achat d'une piastre comptant vous avez droit à une clef. La personne ayant la clef qui ouvrira le cadenas déposé dans notre vitrine recevra gratis ce magnifique service à dîner. La date pour essayer vos clefs sera annoncée plus tard. Vous êtes invités à venir voir ce service à dîner ainsi que le bel assortiment de chaussures du printemps que nous avons.

C. ROUETTE

MARCHAND DE CHAUSSURES

187 RUE NOTRE-DAME - TROIS-RIVIERES

97-99 Rue St-Antoine

Téléphone Bell 184

TROIS-RIVIERES.

T. Lymburner & Fils

Voituriers-Forgerons-Machinistes

Spécialité : Réparations de machines de toutes sortes. Engins stationnaires, accessoires et moteurs d'automobiles.

Agents pour les machines

McLaughlin-Buick

Pour journaux et magazines, allez chez

JOS. LAMOTHE

MARCHAND DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

37 rue Du Platon. Tél. Bell 284. Trois-Rivieres

Le résultat de 130 à 0 a été l'expression du sentiment unanime de la paroisse en faveur de la prohibition. Cette retraite fait époque dans la paroisse et tous en garderont longtemps ce souvenir. UN TEMOIN.

Camisoles et caleçons ou combinaison en laine de toutes qualités.

Blais & Frère,

181 rue Notre Dame 3-Rivieres

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m. Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m.

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.

Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
28, Des Forges. (En face du Marché) Tél. 599. Trois-Rivières.

Téléphone Bell 658 Résidence 337
Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
26a, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES.
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche par engagements.

Bureau : Tél. 703. Rés. : Tél. 206
Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs
37a rue Des Forges, Trois-Rivières.
(Porte voisine du théâtre "Bleu")

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M.
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD
AVOCAT
3 rue Hart, Tél. 640
Résidence : 17 rue St-Pierre Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON
Avocat
Bureau : Edifice Banque Hochelaga,
Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT
61 Bonaventure, Tél. Bell 61
Les Trois-Rivières.

M. L. DUPLESSIS
Avocat
4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65
Les Trois-Rivières

DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tél. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND
Avocat
30 rue Alexandre Tél. Bell 585
Trois-Rivières.

Tél. Bell 63 B.P. Boite 42

A. R. Caron, L. L. L.
AVOCAT
Rue St-Aimé, LOUISEVILLE, P. Q.
(Près de la Gare)

E. H. GERMAIN,
Ingénieur Conseil et Entrepreneur
Travaux Publics
Projets de Chemins de fer, Aqueducs
et tous travaux d'hydrauliques tels
que Digue et développement de pou-
voirs d'eau. Plans et devis de Ponts
en fer et en béton armé. Etudes sur
la stabilité des constructions, des fon-
dations et des planchers d'entrepôts,
Édifices Publics et Privés.
23 années de pratique active.
Architectes adjoints
ASSELIN & BROUSSEAU
174 NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES.

Tél. Bureau 153 Tél. Résidence 463

Charles Lafond
ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR
Bureau : 15 Bonaventure, Trois Rivières.

Bureau : Tél. 063 Résidence : Tél. 110
Ernest L. Denoncourt
ARCHITECTE
Bureau : 130 rue Notre-Dame.
Rés. : 51 rue Royale, Trois-Rivières

NOTAIRES

Boite de Poste 154 Tél. 232
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Cessionnaire des Greffes des Notaires
P. O. Guillet et P. L. Hubert
Assurances et Argent à Preter
40 Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivières

Telephone 491
J. A. TRUDEL
Notaire
Argent à preter. Agent d'Immeubles
Coin Hart et Alexandre,
Bureau : 36 Alexandre, 3-Rivières

LA GUERRE

—C'est que s'ouvrait, à Paris, la plus importante des conférences de guerre qu'aient encore tenues les Puissances alliées. Sous la présidence du Premier Ministre Briand, la France, l'Angleterre, la Russie, l'Italie, le Japon, la Belgique, la Serbie, y sont représentés par des personnalités les plus marquantes, notamment les trois généralissimes: Joffre, Cadorna et Sir Douglas Haig. On attend, de cette conférence, de graves décisions.

—Trois navires de commerce anglais de plus viennent d'être coulés, vraisemblablement par des torpilles, ou des mines tennantes; ce sont le "Minneapolis", de "Fenay Bridge" et le "S. Cecilia." La plus grande partie des équipages paraît avoir été sauvée.

Viendrez vous à Assise ?

Viendrez-vous? Notre automne est plus que votre été
Généreux d'un soleil dont la flamme est constante
Pour que son vif éclat ou sa chaleur vous tente
J'en voudrais vous offrir la force et la beauté.

Viendrez vous? On vendait ce matin sur la place
Des figues dont le miel brillait comme un trésor;
De leur vêtement bleu décollait un flot d'or,
Mais la saveur du fruit, nul mot ne la remplace!

Viendrez vous? On entend, au moment où j'écris
Chanter les dix digeons des dix clochers d'Assise;
Il semble, dans le ciel, que St-François conduise
Tous ces bruyants oiseaux vers quelque paradis.

Viendrez vous? Chaque champ a son rouge rosairé
Et sa bure d'un gris brun, rosâtre ou doré;
Le mont Subasio est comme un front suité
Par le soleil couchant dont le reflet l'éclairé.

Viendrez vous? C'est l'époque où l'on boit le vin doux
Sous sa feuille l'olive oblongue est déjà jaune
L'Evêque de Pérouse, et l'Evêque d'Ancone
Seront, le quatre octobre, aux fêtes; viendrez vous?

JEAN-LOUIS VAUDOYER.

Voyez les prix exposées dans la vitrine de M. J. R. O. Dumont, pour la partie de whist de ce soir à la C. O. C.

Costumes de Dames, Pardessus et habillements teints ou nettoyés par les procédés les plus modernes. Hâtez-vous d'envoyer les vôtres avant la presse du printemps.
La Teinturerie Gonthier
230 Notre-Dame

M. Donat Bellefeuille, agent du Pacifique Canadien au Lac à la Tortue, depuis douze ans, était de passage ici ces jours derniers, ainsi que sa famille, en route pour Papineauville, où il a été transféré.

UNE PETITE FETE

A l'occasion de l'anniversaire de Marie Alma Richer, une charmante réunion a eut lieu chez M. Richer au No. 18 Notre-Dame. Cefut une grande surprise pour l'héroïne de la fête.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle May Ritchie à M. Bruno Marchand, avocat de cette ville. Le mariage projeté aura lieu en mai prochain.

A. E. Parent a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un assortiment considérable d'habits pour hommes ainsi que pour garçons; pardessus de printemps dans les nouveaux modèles; chapeaux mous et chapeaux durs, casquettes, sous-vêtements pour hommes, combinaisons en deux morceaux, chemises à poignets négligés et empesées, dernière nouveauté; des cravates, ligne spéciale à 35 c. valises suit-case, club bags à des prix défiant toute compétition. Seul agent du complet Clothing.
Dépt. d'habits sur mesures
A. E. PARENT 180 Notre-Dame (Voisin de la Dom. Express) En face de Jos. L. Fortin; Entrée sur le marché 30-3 1m

Qu'ils sont rares les privilèges qui peuvent aller à cette poétique Assise! Du moins nous pouvons faire ce pèlerinage au pays de St-François grâce à la Conférence largement illustrée de projections lumineuses que nous donnera le R. P. Ange-Marie. Pendant que les vues parleront aux yeux, ces impressions de pèlerin, toutes fraîches encore, parleront à l'âme.
La Conférence aura lieu à la Salle Notre-Dame le 5 avril au sortir des prières du Carême vers 8 hrs.
Places réservées: 35 cts; simple entrée: 25 cts.
On est prié de réserver sa place, sur présentation du billet, à la Pharmacie Normand et au Magasin Gaudreau rue St-Maurice. Les billets de 25 cts ne seront vendus qu'à la porte.

Mlle Corinne Blais a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle tiendra comme par le passé dans le haut du magasin de M. Lucien Lajoie, son salon de modes. L'ouverture aura lieu lundi le 3 avril.
Une visite et le même patronage sollicités.

ASSEMBLEE DE L'A. C. O.

Dimanche prochain, à une heure et demie, aura lieu l'assemblée de l'Association Catholique des Ouvriers.
Le "Lady Grey et le "Montcalm", les deux brise-glace du Gouvernement font actuellement d'excellente besogne dans les glaces du lac. Le fleuve charrie tous les jours en assez grande quantité les banquises détachées par les deux puissants petits bateaux.
Les vieux marins fixent à la mi-avril l'ouverture de la navigation.

Les premières corneilles de la saison nous sont arrivées cette semaine. L'arrivée des premiers pèlerins de la gent ailée et la température idéale dont nous jouissons depuis quelques jours nous font espérer avec plus d'anxiété les beaux jours de l'été.
Les cultivateurs des environs ont

commencé cette semaine à "entailler" leurs érables et quelques uns d'entre eux ont fait d'assez bonnes cueillettes pour la saison. A Ste-Marguerite surtout les "coulees" ont été très satisfaisantes.

La Three Rivers Traction a l'intention d'augmenter cet été le nombre des tramways faisant le service dans les rues de la ville. Les nouveaux chars seront, paraît-il, beaucoup plus spacieux que ceux employés pour le service actuel.

Les trottoirs dans certaines rues sont dans un état d'entretien pitoyable. A de certains endroits la circulation est impraticable pour les piétons par suite de l'épaisse couche d'eau qui les recouvre. Les propriétaires devraient prendre sur eux d'y voir.

Le Théâtre Victoria que l'on vient de construire sur la rue Bonaventure ouvrira ses portes au commencement d'avril. L'inauguration en avait été annoncée pour le 27 mars, mais des difficultés imprévues dans la livraison des sièges ont été cause de ce retard d'une semaine.

LA REPONSE

SOMMAIRE

A nos lecteurs, p. 65.—Si Guillaume était mort?... (E. DUPLESSY), p. 66.—Un cas de conscience (E. DUPLESSY), p. 69.—La rumeur infâme: lettre à M. Malvy (E. DUPLESSY), p. 72.—L'église du crime (Al. Hepp), p. 75.—Cantique de guerre: Litanies des saints de la France (E. DUPLESSY), p. 79.—Sur deux colonnes, p. 83.—L'argument du pigeon (E. DUPLESSY), p. 85.—Coups de ciseaux apologetiques, p. 88

Le Cercle Valiquette

(CAP DE LA MAGDELEINE)

Nous avons eu dimanche dernier un ralliement patriotique sous les auspices du Cercle Valiquette. Une grande démonstration de protestation pour les blessés d'Ontario.

Nous avons voulu manifester notre sympathie à une cause chère et indispensable, celle de notre langue persécutée sur les lèvres des petits écoliers canadiens français de la province voisine.

Nous avons eu le plaisir d'entendre M. Grenon, secrétaire de la Société d'Education d'Ontario, M. Omer Héroux du Devoir, M. l'abbé Terriault de l'archevêché d'Ottawa, M. Sévère Rocheleau maire de la paroisse, le Rvd Père Perdreau O. M. I. curé et supérieur, N. Perreault M. D. Président du Cercle Valiquette.

Cette manifestation restera mémorable dans les annales du cercle et les citoyens du Cap en garderont un souvenir impérissable et surtout à venir dans nos cœurs une sympathie filiale pour nos frères de là-bas.

Nous donnerons la semaine prochaine les détails plus long.
EDMOND LORANGER
Secrétaire.

Les jardins scolaires

Nous recevons du Ministère de l'Agriculture un opuscule démontrant le succès obtenu par l'établissement de jardins scolaires dans nos écoles de campagnes. Le dévoué promoteur et l'organisateur de ces jardins, M. Jean Charles Magnan, agronome, mérite les plus entières félicitations. Alors qu'en 1906 il n'y avait dans toute la province que 425 élèves, jardiniers, en 1915 nous en comptons 18020 avec 710 écoles pourvues de l'espace requis pour ces jardins.

Le but de ces jardins scolaires est de faire aimer et étudier l'agriculture. En faisant eux-mêmes un peu de culture sous l'œil exercé du maître à l'école du village, les enfants prennent vite goût à la terre généreuse qui ne demande qu'un peu d'effort pour nourrir la grande famille humaine.

La brochure contient des statistiques intéressantes, et de nombreuses photographies de nos élèves jardiniers à l'ouvrage.
Merci de l'envoi d'un exemplaire.

Le plaisir de refaire sa santé

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des États-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemens, etc.) Bains électriques, Bains turcs, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douches, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives

Vingt années de succès

POUR PROSPECTUS ILLUSTRE: ADRESSEZ:

SANATORIUM, TROIS-RIVIÈRES, P. Q., Canada.
Téléphones: 161 et 534

Dr E. BUISSON.
Dr G. AMIOT.

Bureau: Tél. 509.
Résidence: Tél. 129

Docteurs Buisson & Amiot

DENTISTES

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs

20 rue Des Forges, (En haut du magasin 5, 10 et 15c.) Trois-Rivières

Maison à Louer Pour servir pour magasin, bureau ou maison privée, dans le centre des affaires. S'adresser à 86 rue Royale. Atelier Pinsonneault.

A VENDRE Belles maisons situées au Boulevard St-Louis site idéal, à bon marché et à bonnes conditions. S'adresser à Z. FOREST, Notaire, Bâtisse C. O. C. No. 21 rue Royale, Trois-Rivières.

Avis Prenez avis que l'assemblée annuelle générale des Actionnaires de la Mine d'Or Humana Limited, aura lieu, le lundi, dix avril, 1916, à l'Hôtel Windsor, à Ottawa, Ont., à neuf heures de l'avant-midi. A. Lebrun, secrétaire-trésorier.

Perdu Un petit pendentif d'oreilles, représentant une camée. Prière de rapporter au No. 132 rue Bonaventure.

Hôtel à vendre Le magnifique hôtel de M. N. Paquin à Yamachiche est à vendre avec tout l'ameublement et aussi les voitures d'hiver et d'été, chevaux etc. C'est le seul hôtel qui porte une licence de tempérance. Cet hôtel est déjà avantageusement connu du public voyageur. Vente pour cause de santé. S'adresser à: N. Paquin, Yamachiche. 30-3 2f

On demande à louer Meublées ou non, deux pièces, dont une grande et une petite, la deuxième pour servir de salle d'attente, pour y enseigner deux jours par semaine, dans famille bourgeoise, avec téléphone, avec ou sans pension, au mois ou à l'année, sur rue commerciale et centrale, au premier étage au-dessus de la rue. Pour plus amples détails, prière d'écrire à: Professeur, au soin du journal "Le Bien Public."

On demande Un couple sans enfants pour voir au ménage et à la cuisine. S'adresser au: No. 67 rue Ste-Cécile.

A vendre cette semaine, un bel harmonium double. Cause de déménagement. S'adresser à Olivier Arcl, 321 rue Notre-Dame.

Meubles à vendre, s'adresser à Mme H. B. VALIERES, 97 rue Notre-Dame.

La magnifique conférence de M. l'abbé Groulx sur la conquête de la liberté scolaire est actuellement en vente au "Bien Public".

On peut aussi se procurer les conférences précédentes sur la conquête de la responsabilité ministérielle. 10 sous l'exemplaire.

LOUISEVILLE

A VENDRE—L'une des plus belles terres à foins du comté de Maskinongé, située à 4 arpents de Louiseville. Contenant 130 arpents, très bien bâtie, aqueduc, électricité, améliorations modernes. PRIX MODERE. CONDITIONS FACILES.

S'adresser à:

163 4 f.

J. A. COUTU, N. P.

Important pour les Ménagères

Tout sert dans les temps si durs du présent; ainsi ne gaspillez rien pour lequel vous pouvez avoir de l'argent.

Nous vous paierons pour guénilles \$1.00 du cent livres, claque 7 sous la livre, ferrailles 40 sous le cent livres, vieux journaux attachés en paquets, 30 sous le cent livres et le prix courant pour tout autre objet mis au rebut tels que vieux cuivre, zinc, plomb, etc.

Téléphoner à 652 et nous enverrons notre homme chercher ces choses. Le transport est gratuit.

Remarquez notre adresse;

EASTERN MILL STOCK Company
123 RUE DES FORGES (Maison Bégin)